

FONDA
TION

Fondation
La Sauvegarde
de l'Art
Français

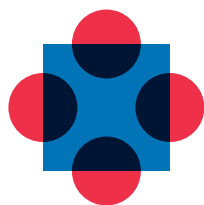
LA SAUVE
GARDE

DE L'ART

Rapport
d'activité
2019

FRAN

ÇAIS



I. LA FONDATION

Une histoire bientôt centenaire
p. 8

Le conseil d'administration, l'équipe
p. 9

2019 : quelques chiffres
p. 10

II. LES ACTIVITÉS

L'AIDE AUX ÉDIFICES
p. 17

Interview d'Élisabeth Caude
p. 20

Le bilan des régions
p. 24 à 49

L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART : UNE MOBILISATION D'URGENCE
p. 53

Interview d'Olivia Voisin
p. 54

L'engagement des étudiants
p. 56

L'engagement des entreprises
p. 60

L'engagement des lycéens
p. 64

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER
p. 69

Interview de Christian Volle
p. 70

Événements et publications
p. 72-73

Les partenariats
p. 74

Le Prix Lambert 2019, Les fondations abritées, Amis et mécènes
p. 76 à 81

III. LES CHIFFRES

Comptes annuels 2019
p. 86 à 89

Rapport de gestion
p. 91

Rapport social 2019
p. 96

Budget et projections 2020
p. 97

POUR L'AVENIR DE LA SAUVEGARDE

La question de la sauvegarde de l'art français se pose avec une acuité toute particulière à l'heure où les impératifs de productivité économique et le rythme des progrès technologiques tendent à nous détourner d'une histoire dont nous sommes pourtant les héritiers.



Olivier de Rohan Chabot, président

Ainsi de nombreux monuments et objets d'art qui appartiennent aux communes de France – notamment les plus rurales et les plus isolées – risquent-ils aujourd'hui de disparaître, faute d'entretien.

Pourtant, plus que jamais, il apparaît nécessaire d'assurer la pérennité de notre héritage patrimonial, afin de garantir le rayonnement de la culture française et de conserver la mémoire d'un passé qui a façonné notre civilisation. Par sa force esthétique et sa puissance d'évocation, le patrimoine de la France constitue pour tous un point d'ancrage matériel dans les périodes instables et, plus généralement, contribue à la qualité de vie de l'ensemble des Français.

La revitalisation de ce patrimoine nécessite autant de faire prendre conscience aux Français du bien-fondé de tels objectifs que de conduire une vraie politique de préservation adossée à une stratégie concrète de remise en état de nos biens historiques. Ce sont les conditions indispensables de la transmission du patrimoine français aux générations futures – et, en somme, la double mission que s'est donnée la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français.

La campagne que la Fondation entreprend, depuis maintenant sept ans, auprès d'étudiants et de lycéens afin de les éveiller aux enjeux de la conservation du patrimoine, constitue une preuve tangible de l'actualité et de la pertinence du but qu'elle s'est fixé. Elle montre en outre que les questions liées à la restauration et à la mise en valeur des trésors du passé peuvent susciter un très large intérêt, pour peu qu'elles fassent l'objet d'un véritable travail de sensibilisation.

→
Plumergat,
église Saint-Thuriau
(Morbihan)

En particulier, depuis quelques années, la Fondation s'est donnée comme priorité la préservation du patrimoine religieux des communes de France. En effet, outre son importance quantitative, ce patrimoine se démarque par sa grande diversité : biens mobiliers et immobiliers, biens bâtis et non bâtis, ouvrages d'art et monuments naturels. En outre, il se compose de bâtiments particulièrement vulnérables : de nombreuses églises et chapelles, qui ont connu une diminution importante de leur fréquentation du fait de l'exode rural et de la baisse de la pratique religieuse, exigent un entretien dont le coût est de moins en moins supportable pour les communes.

Or l'impossibilité pour la majorité de celles-ci d'entretenir leur patrimoine sur leurs ressources propres rend nécessaire l'intervention de concours extérieurs : d'abord, ceux de l'État et des collectivités territoriales ; ensuite, ceux du mécénat privé, dont relève la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'appel aux dons de la Fondation, comme ceux de bien d'autres associations. Leur rôle n'est pas seulement de recueillir des fonds et d'en faire usage conformément à leur objet, mais avant tout de permettre au plus grand nombre de Français possible de s'associer à leur action.

Le présent rapport d'activité de la Sauvegarde, qui rend compte de tout ce qu'elle a accompli en 2019, a pour objet de faire connaître à ses amis et partenaires les services qu'elle ne cesse de s'efforcer d'offrir aux responsables publics et privés en matière de préservation de nos trésors nationaux.

Nous espérons qu'il saura vous convaincre de la soutenir et de la rejoindre.





JEAN BOU
Sunt 18...

LEON
B...

DICOF
1871

Une histoire
bientôt centenaire
p. 8

IL LA

FONDA-

Le conseil
d'administration,
l'équipe
p. 9

TION

2019:
Quelques chiffres
p. 10-11

UNE HISTOIRE BIENTÔT CENTENAIRE

QUELQUES DATES

1921

Création de l'association La Sauvegarde de l'Art Français par Édouard Mortier, duc de Trévise.

1925

L'association est reconnue d'utilité publique.

1972

Legs d'Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé.

2017

L'association devient Fondation.

Lorsqu'en 1921 Édouard Mortier, duc de Trévise, crée la Sauvegarde de l'Art Français, c'est avec l'idée d'empêcher la destruction ou la vente à l'étranger d'œuvres majeures du patrimoine français, tant monumental que mobilier.

Par la suite, l'association, qui prend rapidement de l'ampleur, est à l'origine des lois relatives à la protection des trésors nationaux.

À peine quatre ans après sa création, en 1925, elle est reconnue d'utilité publique.

Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé, succède au duc de Trévise à la présidence de l'association. Férue d'architecture romane, elle fait à sa mort en 1972 un legs à la Sauvegarde, destiné principalement aux églises rurales de France. C'est ainsi que la Sauvegarde en devient le premier mécène.

Le 27 novembre 2017, l'association devient fondation reconnue d'utilité publique.

La Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français continue aujourd'hui d'œuvrer afin de pérenniser et de faire rayonner le patrimoine français.



Édouard Mortier,
Duc de Trévise



Aliette de Rohan Chabot,
Marquise de Maillé

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Olivier de Rohan Chabot
Président

Édouard de Cossé Brissac
Président d'honneur

Françoise Bercé
Vice-présidente
Inspecteur général
honoraire du
Patrimoine

Yann de Lambilly
Trésorier
Ancien directeur
financier du BHV

Arnaud de Marcellus
Secrétaire général
Ancien directeur
général du Crédit Social
des Fonctionnaires

Christine Albanel
Administrateur
ancienne ministre
de la Culture

Élisabeth Caude
Administrateur
Conservateur en chef
du Patrimoine, chef du
département Mobilier
Objets d'art au musée
national des châteaux de
Versailles et du Trianon

Gabrielle de Talhouët
Administrateur
Conférencière de la
Réunion des Musées
Nationaux

Jean-Pierre Babelon
Administrateur
Conservateur
général honoraire
du Patrimoine,
Membre de l'Institut

Michael Hoare
Administrateur
Président de *Future
for Religious Heritage*
(Royaume-Uni)

Thomas Lambert
Administrateur
Associé gérant d'une
banque d'affaires

Frédéric Mion
Administrateur
Directeur de Sciences Po
Paris

Christian Pattyn
Administrateur
Ancien directeur du
Patrimoine, président
de la Société Française
d'Archéologie

Jean-Marie Pérouse de Montclos
Administrateur
Historien de l'Art

Christian Prevost-Marcilhacy
Administrateur

L'ÉQUIPE

Lionel Bonneval
Directeur

Marie Chagnas
Chef de projet –
restauration d'édifices

Pauline de Poncheville
Chef de projet –
restauration d'édifices

Alexia Monteillet
Chef de projet –
restauration d'édifices

Alice Tillier
Chef de projet –
restauration d'édifices

Lucas Lefebvre
Chef de projet pour
« Le Plus Grand Musée
de France »

Jacques de Chauvelin
Responsable de
la communication

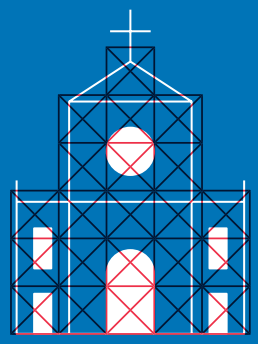
Claire de Lesquen
Marraine de la campagne
*Le Plus Grand Musée
de France*

Pierre Murat
Parrain de la campagne
*Le Plus Grand Musée
de France*

Anémone Wallet
Marraine de la campagne
*Le Plus Grand Musée
de France*

2019: QUELQUES CHIFFRES

AIDE AUX ÉDIFICES



**1 112 000 €
DISTRIBUÉS**

1 091 000 € | 21 000 €
donnés en 2019 | donnés provenant
au titre du legs Maillé | de mécénat

AIDE AUX ŒUVRES D'ART

**173 000 €
DE
MÉCÉNAT
RÉCOLTÉS**

**+ 150
PARTICIPANTS**

aux programmes
du « Plus Grand
Musée de France »



RÉSEAU & RAYONNEMENT

+ DE 70
correspondants
dans toute
la France

70 EXPERTS
(conservateurs, architectes,
historiens de l'art,
chercheurs...) engagés aux
côtés de la Fondation

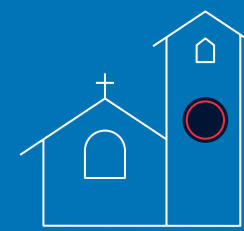
**300 AMIS
& GRANDS
DONATEURS**



LES
AIDES EN
RÉGION

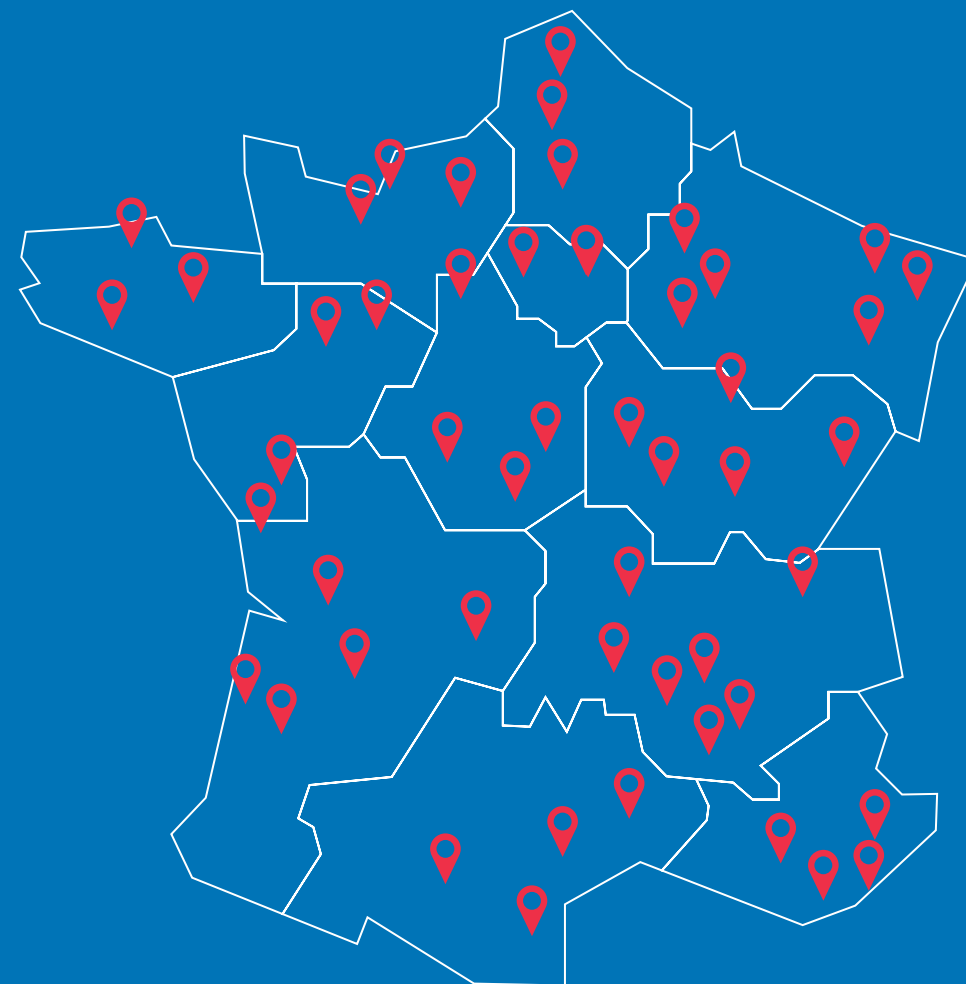
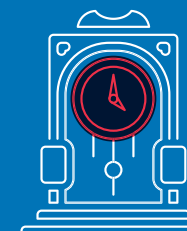
131

restaurations d'édifices
soutenues



21

œuvres d'art
restaurées





LES ACTI- VITÉS

L'aide aux œuvres d'art : une mobilisation d'urgence

p. 53

—
Introduction
p. 53
Interview
d'Olivia Voisin
p. 54-55
L'engagement
des étudiants
p. 56

L'engagement
des entreprises
p. 60
L'engagement
des lycéens
p. 64

L'aide aux édifices

p. 17

— Introduction

p. 17

Interview
d'Élisabeth Caude

p. 20-21

Le bilan des régions

p. 24-49

Faire connaître et faire aimer

p. 69

— Introduction

p. 69

Interview de
Christian Volle

p. 70-71

Les événements

p. 72

Les publications

p. 73

Les partenariats

p. 74-75

Le Prix Lambert
2019

p. 76

Les fondations

abritées

p. 77

Les amis & mécènes

p. 80-81



L'AIDE AUX ÉDIFICES

Depuis 1972, la Fondation a distribué 37 millions d'euros pour la restauration de plus de 3 600 édifices. Elle est ainsi venue en aide à leurs propriétaires, essentiellement des communes mais aussi des associations ainsi que des particuliers.

« L'architecture est le grand livre de l'humanité, l'expression principale de l'homme à ses divers états de développement, soit comme force, soit comme intelligence. »

Victor Hugo, Notre-Dame de Paris, 1831

←
Argelès-sur-Mer
(Pyrénées-Orientales),
Chapelle Saint-Jérôme

FOCUS

+ 3 600églises et chapelles
aidées depuis 1972.**76**correspondants
en région.

→

Goudourville
(Tarn-et-Garonne),
église Saint-Julien

En 2019, l'incendie de Notre-Dame de Paris nous a rappelé la nécessité de veiller constamment à la préservation de notre patrimoine, pierre angulaire de la mémoire et de la culture françaises. Ce constat vaut particulièrement pour certains chefs-d'œuvre plus méconnus des communes de France, particulièrement vulnérables aux aléas du temps et dont la Fondation cherche à assurer la mise en valeur.

Par son soutien financier, la Sauvegarde s'attache ainsi, de manière concrète, à contribuer à la restauration de cet héritage et à sa transmission aux générations à venir.

Sauver les édifices en péril

La plus grande part des aides accordées provient du legs de la marquise de Maillé, la deuxième présidente de la Sauvegarde. L'attribution des fonds issus de ce legs doit ainsi répondre à des stipulations testamentaires précises. Il faut que les édifices, de préférence des églises ou chapelles, soient antérieurs à 1800, non classés au titre des Monuments historiques, mais si possible inscrits à l'inventaire.

Les travaux doivent concerner le gros œuvre : structure de charpente, couverture et maçonnerie à l'exclusion des travaux de peinture, de menuiserie, d'enduits intérieurs, d'électricité ou de chauffage...

Pour les édifices qui ne peuvent prétendre au legs Maillé, la Sauvegarde de l'Art Français peut proposer d'accompagner un porteur de projet dans sa recherche de mécènes en abritant une souscription.

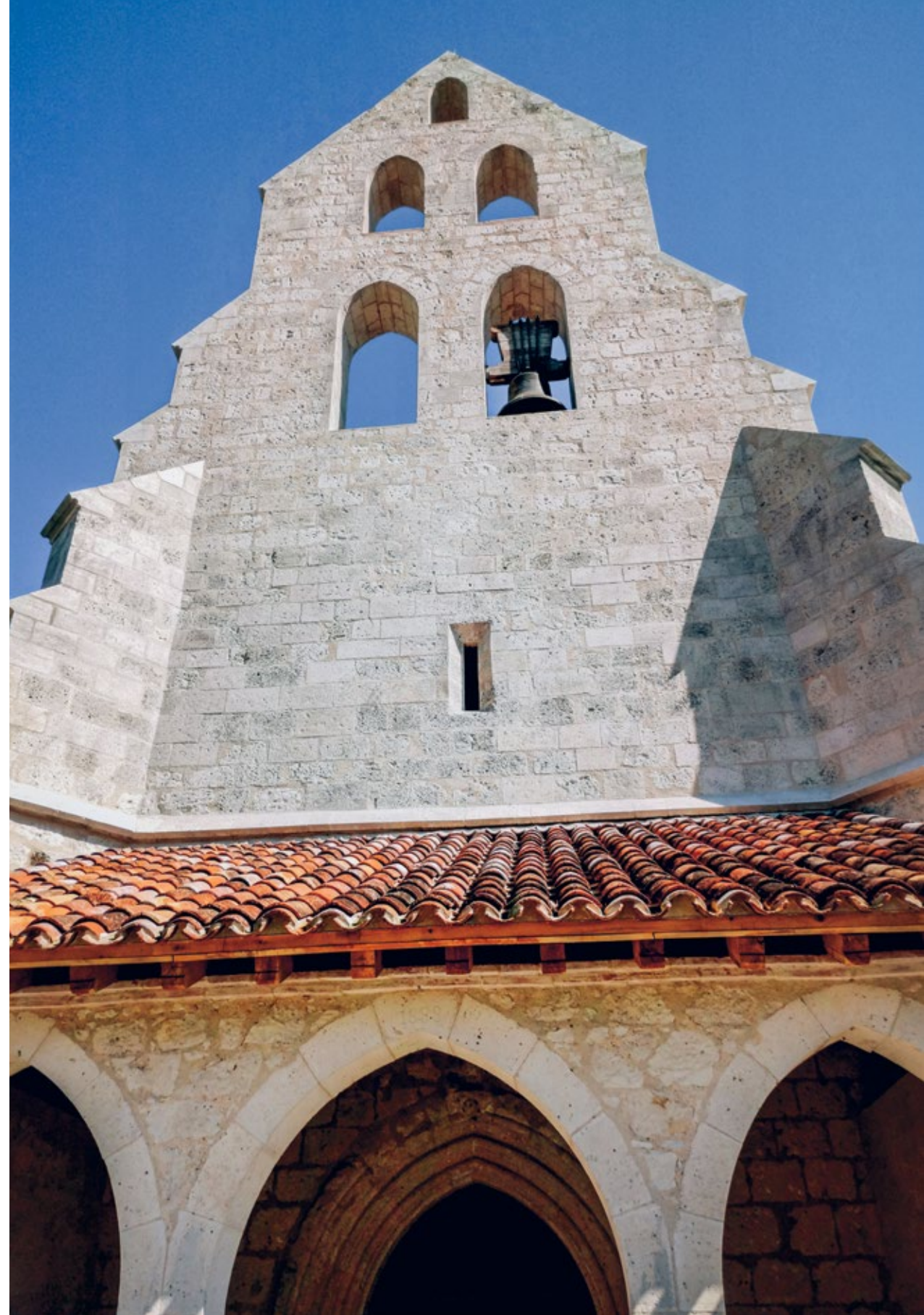
Un réseau de 76 correspondants porte l'action de la Fondation dans les régions.

Le comité d'action

Cet organisme consultatif se réunit une fois par mois. Il examine les demandes d'aide, émet un avis sur les travaux proposés et sur le montant de l'aide éventuelle à apporter. Ce comité est composé de 35 personnalités hautement qualifiées : archivistes-paléographes, historiens de l'art, conservateurs du patrimoine, architectes...

Le comité d'action est présidé par Jean-Marie Pérouse de Montclos et ses travaux sont dirigés par deux équipes d'architectes et d'historiens de l'art :

- ♦ Elisabeth Caude, conservateur en chef du patrimoine au département Mobilier – Objets d'Art de la Conservation du musée national du Château de Versailles et du Trianon,
- ♦ Benjamin Mouton, inspecteur général, architecte en chef honoraire des Monuments historiques,
- ♦ Éric Pallot, inspecteur général, architecte en chef honoraire des Monuments historiques,
- ♦ Philippe Plagnieux, historien de l'art, professeur à l'École Nationale des Chartes, titulaire d'une chaire d'histoire de l'art médiéval de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. ♦





INTERVIEW

Élisabeth Caude

Conservateur en chef du Patrimoine, chef du département Mobilier-Objets d'art au musée national des châteaux de Versailles et du Trianon

2019 a été marquée par l'incendie de Notre-Dame de Paris: cet évènement a-t-il eu une répercussion sur la perception du petit patrimoine local?

La tragédie de l'incendie de Notre-Dame rappelle combien tout édifice, du plus petit au plus grand, est vulnérable et comment des centaines d'années peuvent être réduites en cendres en quelques heures. Plus que jamais, elle impose comme d'impérieuses nécessités la vigilance qui doit s'exercer sur chaque chantier, le soin qui doit présider pour toute intervention, la responsabilité de chacun dans tout type d'action, et ce dans tout édifice, du plus simple au plus monumental. Protocoles de chantiers et de conservation doivent apporter des garanties aussi bien en période de travaux qu'à tout moment, devant les risques que représentent le mauvais entretien et les actes de vandalisme.

Comment une fondation presque centenaire comme la Sauvegarde peut-elle aujourd'hui œuvrer au mieux sur tout le territoire?

La Sauvegarde, riche de son expérience centenaire, a plus que jamais un rôle à jouer par sa couverture territoriale; ce maillage ancien, constamment entretenu, et qui s'est développé et modernisé, lui permet de bénéficier de relais autres que purement institutionnels, faits d'associations locales, de correspondants, de passionnés et de bonnes volontés qui contribuent tous au sauvetage ou à la sauvegarde de centaines et de centaines d'édifices, à travers le pays.

Quels arguments donner à une commune rurale pour la convaincre d'entretenir son patrimoine?

Plus que jamais, dans une société qui s'interroge face à la mondialisation, le patrimoine local lové autour de son église est un point de repère et un identifiant qui apportent toute son identité à l'environnement territorial. Par l'histoire qu'elle véhicule, par sa signification religieuse, par sa qualité monumentale, par le patrimoine immatériel qu'elle représente, fait du flux des hommes qui l'ont construite, décorée puis restaurée, de ceux qui sont venus y prier, la visiter, l'arpenter, l'église est un signe visible du tissu humain qui s'est noué et se noue autour d'elle.

Plus que jamais, dans une société qui s'interroge face à la mondialisation, le patrimoine local lové autour de son église est un point de repère.

Et le raisonnement s'applique, au-delà, à toute autre forme de patrimoine, manifestations de l'adresse et du génie humain. Toutes ces données doivent inciter les responsables, circonstanciels au regard de la longue vie de ces édifices, à les aimer, entretenir et restaurer, car ils sont garants de l'harmonie tant recherchée par nos concitoyens.

Vous êtes rapporteur du comité d'action de la Sauvegarde depuis plusieurs années: Quelles sont à vos yeux ses particularités?

Par le caractère pluridisciplinaire de sa composition, faite de spécialistes reconnus chacun dans leur domaine, le comité d'action joue un rôle essentiel dans l'analyse des partis de restauration présentés et dans l'attribution d'une

aide significative et, le plus souvent, déterminante pour la restauration. Et ces débats passionnants, nourris grâce à la sensibilité et à l'expérience de chacun, sont un moment unique de joies intellectuelles, en raison de l'esprit de bonne intelligence qui y préside, de la subtilité des approches et de la qualité des interventions. Tous sont tendus vers un seul et unique but, définir les atouts de la meilleure restauration possible, une exigence et une discipline au service du patrimoine. ♦

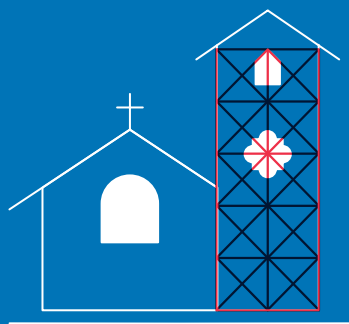


Lalaye (Bas-Rhin),
église Sainte Aurélie



FOCUS

131 ÉDIFICES AIDÉS EN 2019



→
Rabastens (Tarn),
église de Raust





AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

EN 2019

78 000 €

distribués

9

édifices aidés

DEPUIS 1972

2,5 M€

distribués

224

édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Louroux-Bourbonnais	Église Saint-Martin	14 000 €	Allier
Beaumont	Église Notre-Dame de Chabrilé	1 000 €	Ardèche
Murat	Église Notre-Dame des Oliviers	8 000 €	Cantal
Saint-Ilhde	Église Saint-Ilhde	12 000 €	Cantal
Die	Cabinet chinois	7 000 €	Drôme
Montfroc	Église Saint-Clair	15 000 €	Drôme
Saint-Vert	Église Saint-Jean-Baptiste	12 000 €	Haute-Loire
Aigueperse	Maîtrise des chanoines de la collégiale Notre-Dame	5 000 €	Puy-de-Dôme
Beaufort-sur-Doron	Chapelle Saint-Ours de Beaubois	4 000 €	Savoie

« De là, elle n'était encore qu'une église isolée, résumant la ville, parlant d'elle et pour elle aux lointains, puis, quand on était plus près, dominant de sa haute mante sombre, en pleins champs, contre le vent, comme une pastoure ses brebis, les dos gris et laineux des maisons rassemblées. Comme je la revois bien notre église ! »

Marcel Proust, L'église de village, Le Figaro, 1912

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

MURAT, COLLÉGIALE NOTRE-DAME DES OLIVIER

Construite au ^{xv}e siècle, au cœur du centre médiéval de la ville, l'église Notre-Dame des Oliviers, avec son clocher bulbe unique dans le Cantal, est l'un des monuments phares de la cité Murataise. Dévastée par le feu, reconstruite, agrandie, restaurée et consolidée au cours des siècles, la collégiale a vu s'achever à l'été 2019 les travaux de restauration de son exceptionnelle toiture en lauze – les plus importants depuis près de 100 ans. Avec une contribution totale de 50 000 €, la Sauvegarde de l'Art Français a accompagné la courageuse commune tout au long de l'imposant chantier qui a mobilisé, durant quatre ans, les meilleurs artisans couvreurs et charpentiers de la région. Et parce que la transmission de ce patrimoine exceptionnel passe également par la promotion des savoir-faire, des élèves du lycée professionnel de Murat ont pu suivre une partie du chantier expliqué par l'architecte du patrimoine, responsable de l'encadrement du projet, et par le charpentier en charge de la restauration.

« Je vous exprime tous nos remerciements pour l'aide accordée à la restauration de la collégiale Notre-Dame des Oliviers à Murat et, plus largement, pour nos églises rurales. Populations et municipalités s'y montrent très attachées et ces édifices le méritent ! »

Monseigneur Bruno Grua, Evêque de Saint-Flour

LIEU

Murat, Cantal

INFOS

2015
habitants

I.S.M.H.

07/10/1991





BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

EN 2019
125 000 €
distribués

10 000 €
distribués
grâce au Cercle
des Mécènes

13
édifices aidés

DEPUIS 1972
5,5 M €
distribués

568
édifices aidés

LIEU
Revigny, Jura

INFOS
280
habitants

I.S.M.H.
13/06/1991

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019

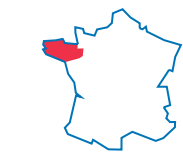
Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Busserotte-et-Montenaille	Église Saint-Ambroise	15 000 €	Côte-d'Or
Chaugey	Église Saint-Sulpice	7 000 €	Côte-d'Or
Fresnes	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	12 000 €	Côte-d'Or
Marey-sur-Tille	Église Saint-Loup-de-Troyes	13 000 €	Côte-d'Or
Rouvres-sous-Meilly	Église Saint-Aignan	10 000 €	Côte-d'Or
Thorey-sous-Chamy	Chapelle Saint-Aubin	2 000 €	Côte-d'Or
Tichey	Église Saint-Pierre	4 000 €	Côte-d'Or
Éternoz	Église Saint-Pierre-de-Coulant-sur-Lison	8 000 €	Doubs
Revigny	Église Notre-Dame de l'Assomption	10 000 €	Jura
Authiou	Église Saint-Sulpice	12 000 €	Nièvre
Cuncy-les-Varzy	Église Saint-Martin	12 000 €	Nièvre
Saint-Aubin-des-Chaumes	Église Saint-Aubin	10 000 €	Nièvre
Épinac	Église du Prieuré du Val Saint-Benoît	10 000 €	Saône-et-Loire

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION
REVIGNY, ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Au sud de Lons-le-Saunier, l'église trapue de Revigny présente une nef unique et un chœur à chevet plat. Son clocher a été construit en 1660. En 2013, des peintures murales du xv^e siècle, uniques en France par leur thème et leur superficie, sont fortuitement découvertes. Pour permettre la consolidation du chœur et encourager ce projet de longue haleine, la Sauvegarde a fait à la commune un don de 10 000 €.

«Au nom de la Commune, je voudrais vous exprimer ici toute notre reconnaissance car, au-delà de ce montant significatif, c'est plus encore un message d'espoir qui est ainsi délivré à nous tous engagés dans ce chantier. Pour les habitants du village c'est aussi l'affirmation que d'autres que nous ont foi en ce pari qui, pour notre commune, est aussi un enjeu financier important au regard de nos ressources propres.»

Jean-Yves Bailly, maire de Revigny



BRETAGNE

EN 2019
98 000 €
distribués

11
édifices aidés

DEPUIS 1972
1,6 M €
distribués

159
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019			
Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Corlay	Église Saint-Sauveur	10 000 €	Côtes-d'Armor
Kermoroc'h	Chapelle-Saint-Louis de Langouérat	17 000 €	Côtes-d'Armor
Laniscat	Chapelle de Rosquelfen	5 000 €	Côtes-d'Armor
Lannebert	Chapelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	15 000 €	Côtes-d'Armor
Mellionec	Chapelle-Notre-Dame-de-Pitié	3 000 €	Côtes-d'Armor
Combrit-Sainte-Marine	Chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté	10 000 €	Finistère
Douarnenez	Chapelle Saint-Hélène	7 000 €	Finistère
Landunvez	Chapelle Saint-Gonvel	2 000 €	Finistère
Lopérec	Église Saint-Pérec	8 000 €	Finistère
Plourin-Lès-Morlaix	Chapelle du manoir de Penlan	8 000 €	Finistère
Lanvéneq	Chapelle de la Trinité	13 000 €	Morbihan

« Vous soulignez vous-même le grand attachement de la population à son patrimoine religieux et j'en suis moi-même le témoin émerveillé ! Je suis très admiratif devant le nombre de personnes qui concourent à la restauration de nos chapelles. »

Monseigneur Denis Moutel, Évêque de Saint-Brieuc et Tréguier

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION
MELLIONNEC, CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-PITIÉ

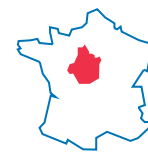
Implantée au bord du canal de Nantes à Brest, la petite chapelle Notre-Dame-de-Pitié, également dédiée à saint Gildas, présente un plan rectangulaire et a été construite en pierre de taille de granite à la fin du ^{xv}^e siècle à l'initiative d'une famille noble de la région dont les armes sont insérées sur le clocher. L'édifice était menacé par des attaques d'insectes xylophages et une très forte humidité aggravait la situation. La Sauvegarde a donné 3 000 € en 2019 pour la restauration de la charpente et de la couverture.

LIEU
Mellionec,
Côtes-d'Armor

INFOS
431
habitants

I.S.M.H.
17/09/1973





CENTRE-VAL DE LOIRE

EN 2018

94 000€
distribués

13
édifices aidés

DEPUIS 1972

4 M€
distribués

401
édifices aidés

LIEU
Boutigny-Prouais,
Eure-et-Loir

INFOS

1947
habitants
Non protégée

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Bannay	Église Saint-Julien	15 000€	Cher
Boutigny-Prouais	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	5 000€	Eure-et-Loir
Le Mesnil-Simon	Église Saint-Nicolas	7 000€	Eure-et-Loir
Genillé	Église Sainte-Eulalie	8 000€	Indre-et-Loire
Léméré	Église Saint-Hilaire	9 000€	Indre-et-Loire
Sepmes	Église Notre-Dame-de-l'Assomption	10 000€	Indre-et-Loire
Échilleuses	Église Saint-Médard-et-Saint-Christophe	5 000€	Loiret
Aulnay-la-Rivière	Église Saint-Martin	4 000€	Loiret
Boismorand	Église Saint-Vrain	6 000€	Loiret
Bougy-Lez-Neuville	Église Saint-Sulpice	3 000€	Loiret
Gaubertin	Église Saint-Aubin	5 000€	Loiret
Saint-Maurice-sur-Fessard	Église Saint-Maurice	12 000€	Loiret
Villemoutiers	Église Saint-Nicolas	5 000€	Loiret

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

BOUTIGNY-PROUAI, ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL

Les fondations de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul remontent à la période romane. Après avoir été dégradée lors des guerres de Religion, l'édifice se dote, une fois la paix retrouvée, d'un élégant portail Renaissance.

L'église souffrait d'importants problèmes d'humidité. La Sauvegarde a aidé la mairie à les résoudre en apportant un don de 5 000€ pour la réfection des maçonneries de soubassement ainsi que du réseau d'assainissement.

« L'issue favorable que vous avez bien voulu nous accorder a constitué une intense satisfaction pour la commune. Le don accordé nous permet tout simplement de boucler le budget et de lancer le planning des travaux dans les semaines à venir. »

Gérard Prache, coordinateur du projet



CORSE

EN 2019

7000€
distribués

1
édifice aidé

DEPUIS 1972

92200€
distribués

7
édifices aidés

LIEU
Bisinchi,
Haute-Corse

INFOS
198
habitants
Non protégée

ÉDIFICE SOUTENU DANS LA RÉGION EN 2019

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Bisinchi	Église Saint-Michel	7000€	Haute-Corse

« Toutes les actions menées en faveur de cette restauration et les efforts quotidiens des bénévoles n'auraient pu être aussi efficaces sans votre soutien. »

Françoise Giampietri, maire de Bisinchi, et **Jean-pierre Castelli**, président de l'association Saint-Michel

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION **BISINCHI, ÉGLISE SAINT-MICHEL**

Avec son riche décor de faux marbres polychromes, d'anges joufflus et moqueurs en stuc doré, de volutes, spirales et cartouches et de fresques en trompe-l'œil, l'opulente église Saint-Michel est typique des églises baroques de Castagniccia. Elle attire de très nombreux fidèles venant de toute la Corse pour participer, chaque année, à la grande procession du Vendredi Saint, connue sous le nom d'*Incatenatu di Bisinchi*. Très attachés à leur église, la municipalité et les habitants de l'île ont entrepris, avec le soutien de la Sauvegarde, d'importants travaux comprenant la réfection de la charpente en châtaignier et de la couverture en lauze, ainsi que des façades. L'objectif: mettre hors d'eau l'église et protéger ainsi les décors intérieurs contre l'humidité qui a déjà commencé à faire son œuvre...



GRAND EST

EN 2019

94 000€
distribués au titre
du legs Maillé

10
édifices aidés

DEPUIS 1972

3,1 M€
distribués

317
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Bogny-sur-Meuse	Collégiale Saint-Vivent de Braux	4000€	Ardennes
Tarzy	Église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte	15000€	Ardennes
Dierrey-Saint-Pierre	Église Saint-Pierre-es-Liens	9000€	Aube
Mesnil-Lettre	Église Saint-Pierre-es-Liens	13000€	Aube
Montfey	Église Saint-Léger	8000€	Aube
Praslin	Église Saint-Parres	7000€	Aube
Praslin	Église Saint-Parres	3000€	Aube
Puits-et-Nuisement	Église de l'Assomption-de-la-Vierge-Marie	10000€	Aube
Lalaye	Église Sainte-Aurélie	10000€	Bas-Rhin
Flin	Église Saint-Martin	8000€	Meurthe-et-Moselle
Longeaux	Église Saint-Gengoult	7000€	Meuse

LIEU

Puits-et-Nuisement,
Aube

INFOS

202
habitants

I.S.M.H

09/03/1990

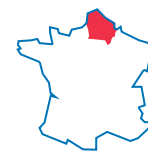
UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

PUITS-ET-NUISEMENT, ÉGLISE DE-L'ASSOMPTION-DE-LA-VIERGE

À l'ouest de Bar-sur-Aube, ce petit village compte deux églises. Composée d'une abside pentagonale et d'un transept double, l'église de l'Assomption-de-la-Vierge, inachevée sans que l'on en connaisse la raison, date du deuxième quart du XVI^e siècle, vers 1530. À la suite d'une violente tempête, l'église présentait un mouvement de maçonnerie évolutif préoccupant.

« Grâce à votre participation, les travaux de rénovation de notre église pourront être réalisés et éviter de mettre en péril ce patrimoine rural, auquel nous sommes très attachés. »

Gérard Baronnier, maire de Puits-et-Nuisement



HAUTS-DE-FRANCE

EN 2019

85 000 €

distribués au titre
du legs Maillé

7

édifices aidés

DEPUIS 1972

4,4 M€

distribués au titre
du legs Maillé

805 500 €

distribués grâce
à un mécène

311

édifices aidés

LIEU

Dompierre-
sur-Authie,
Somme

INFOS

421

habitants

Non protégée

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Cuiry-les-Iviers	Église Saint-Martin	10 000 €	Aisne
Hon-Hergies	Église Saint-Martin	7 000 €	Nord
Bailleul-les-Pernes	Église Saint-Omer	7 000 €	Pas-de-Calais
Buire-au-Bois	Église Notre-Dame	14 000 €	Pas-de-Calais
Fontaine-les-Hermans	Église Saint-Clément	20 000 €	Pas-de-Calais
Neulette	Église Saint-Hubert	7 000 €	Pas-de-Calais
Dompierre-sur-Authie	Église Saint-Pierre	20 000 €	Somme

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

DOMPIERRE-SUR-AUTHIE, ÉGLISE SAINT-PIERRE

C'est l'une des plus remarquables églises reconstruites après la guerre de Cent Ans. Le plan de l'église de Dompierre laisse entrevoir une construction assez homogène autour de 1513. Elle est le fruit du mécénat du seigneur de Rambure, propriétaire du château de Dompierre. La Sauvegarde a été sollicitée pour des travaux d'autant plus urgents que le chœur de l'église se désolidarisait de l'ensemble de l'édifice et risquait de basculer.

« Notre collaboration a été très efficace et très cordiale et le don de la Sauvegarde de l'Art Français a été une bouffée d'oxygène dans notre plan de financement. »

Philippe Padieu, maire de Dompierre-sur-Authie



ÎLE-DE-FRANCE

EN 2019

24 000 €
distribués

3
édifices aidés

DEPUIS 1972

+ d'1 M€
distribués

134
édifices aidés

LIEU
Maulette,
Yvelines

INFOS
951
habitants
Non protégée

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019

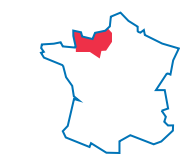
Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Sigy	Église Notre-Dame	6000€	Seine-et-Marne
Villiers-Adam	Église Saint-Sulpice	12000€	Val-d'Oise
Maulette	Chapelle Saint-Nicolas	6000€	Yvelines

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION MAULETTE, CHAPELLE SAINT-NICOLAS

Une église primitive est construite au XI^e siècle. L'édifice actuel, datant probablement du XV^e siècle, est en grande partie détruit au XVIII^e siècle, car l'église menace ruine : il n'en reste plus que le chevet à cinq pans percés de baies à deux lancettes surmontées d'un oculus. Ce charmant témoignage d'une église ancienne possède une charpente remarquable du XVI^e siècle. La Sauvegarde accompagne la restauration complète de la chapelle.

« “Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que l'on n'ose pas, c'est parce que l'on n'ose pas qu'elles sont difficiles” (Sénèque).
Que n'ai-je pas entendu de murmures pour s'élever contre la restauration de cette chapelle ! Notre initiative fut qualifiée d'irréaliste et d'impossible. Aussi, merci à la Sauvegarde, merci Monsieur le président de nous avoir épaulés financièrement. »

Eric Tondou, maire de Maulette



NORMANDIE

EN 2019
197 000 €
distribués
26
édifices aidés

DEPUIS 1972
4,7 M €
distribués
332
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019			
Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Auvillars	Église Saint-Germain	6000€	Calvados
Cairon	Église Saint-Hilaire	20000€	Calvados
Cordebugle	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	7000€	Calvados
Saint-Pierre-Azif	Église Saint-Pierre	15000€	Calvados
Brétigny	Église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte	12000€	Eure
Farceaux	Église Saint-Vaast	5000€	Eure
Gournay-le-Guérin	Église Saint-Lambert	3000€	Eure
Guerny	Église Notre-Dame	8000€	Eure
Marbois	Église Saint-Jacques-des-Essarts	2000€	Eure
Portejoie	Église Sainte-Colombe	10000€	Eure
Saint-Étienne-du-Vauvray	Église Saint-Étienne	3000€	Eure
Saint-Ouen-d'Attez	Église Saint-Ouen	15000€	Eure
Venon	Église Saint-Saturnin	7000€	Eure
Vesly	Église Saint-Maurice	7000€	Eure
Agon-Coutainville	Église Saint-Evrout	10000€	Manche
Barneville-Carteret	Chapelle Saint-Louis	3000€	Manche
Geffosses	Église Saint-Samson	5000€	Manche
Joganville	Église Saint-Vigor	4000€	Manche
Monthuchon	Église Saint-Martin	5000€	Manche
Tocqueville	Église Saint-Laurent	2000€	Manche
Tourville-sur-Sienne	Église Notre-Dame	4000€	Manche
Valognes	Chapelle Notre-Dame-de-la-Protection	9000€	Manche
L'Aigle	Église Saint-Jean	10000€	Orne
Ri	Église Notre-Dame-de-la-Visitation	8000€	Orne
Saint-Martin-des-Pézerits	Église Saint-Martin	5000€	Orne
Lammerville	Église Notre-Dame	12000€	Seine-Maritime

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION
VALOGNES, CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-LA-PROTECTION
Construite entre 1635 et 1648, l'édifice est la chapelle de l'ancienne abbaye bénédictine royale de Valognes. Les religieuses sont expulsées du monastère au moment de la Révolution et l'abbatiale devient un hôpital en 1810. L'église fût conservée. Elle est aujourd'hui la chapelle du Centre hospitalier public du Cotentin. De style baroque, elle présente la particularité de posséder deux nefs, l'une dédiée à l'accueil des fidèles, l'autre à l'accueil des sœurs. Touché par des infiltrations d'eau, le bâtiment a subi de fortes dégradations mettant en péril la bonne conservation du mobilier d'origine et des tableaux, classés Monuments Historiques. Des travaux d'assainissement et de reprise des maçonneries ont été entrepris par l'établissement hospitalier avec le concours de l'Association pour la Restauration de la Chapelle de l'ancienne Abbaye (ARCA) et le soutien de la Sauvegarde de l'Art Français.

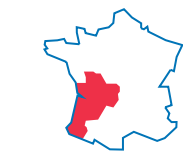
«Je vous remercie pour votre précieux soutien dans ce dossier, dans un contexte où le Centre hospitalier ne dispose pas des moyens suffisants pour assumer une restauration de cette ampleur.»
Valérie Albert, directrice logistique du Centre hospitalier public du Cotentin

LIEU
Valognes,
Manche

INFOS
7070
habitants

Façades et toitures
I.S.M.H.
07/05/1937





NOUVELLE-AQUITAINE

EN 2019
122 000 €
distribués
13
édifices aidés

DEPUIS 1972
3,5 M €
distribués
377
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019			
Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Vouharte	Église Notre-Dame	7000€	Charante
Chepniers	Église Saint-Étienne	4000€	Charante-Maritime
Saint-Palais-de-Négrignac	Église Saint-Palais	3000€	Charante-Maritime
Orgnac-sur-Vézère	Église Saint-Martial	9000€	Corrèze
Seilhac	Église Notre-Dame	8000€	Corrèze
Vidaillait	Église Saint-Pierre-ès-Liens	10000€	Creuse
Lolme	Église Notre-Dame-de-la-Nativité	7000€	Dordogne
Castelnaud-de-Gratecambe	Église Saint-Pierre-aux-Liens de Cailladelles	10000€	Lot-et-Garonne
Guérin	Église Notre-Dame-de-Fontet	4000€	Lot-et-Garonne
Lusignan-Petit	Église Notre-Dame	7000€	Lot-et-Garonne
Saint-Hilaire-de-Lusignan	Église Saint-Hilaire	10000€	Lot-et-Garonne
Ahetze	Église Saint-Martin	20000€	Pyrénées-Atlantiques
Jouhet	Église Notre-Dame	23000€	Vienne

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION
CASTELNAUD-DE-GRATECAMBE, ÉGLISE SAINT-PIERRE-AUX-LIENS DE CAILLADELLES

Perchée sur son promontoire, l'église surplombe un paysage ondulé de collines où des reliefs de pechs s'affirment ponctuellement. Elle surveille la vallée depuis 1682, date à laquelle elle a été édifée sur les ruines d'un édifice détruit lors des guerres de Religion. Un don de 10 000 € est venu contribuer à la réfection générale de l'église qui souffrait de nombreuses infiltrations. La couverture, la charpente ainsi que les maçonneries ont été restaurées.

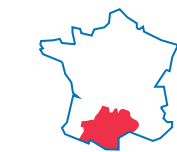
LIEU
Castelnaud-de-Gratecambe,
Lot-et-Garonne

INFOS
495
habitants
Non protégée

« *L'église ainsi restaurée et mise en valeur pourra traverser ce siècle et être transmise aux générations futures.* »

Philippe Gonzalès, Architecte des Bâtiments de France du Lot-et-Garonne et correspondant de la Sauvegarde





OCCITANIE

EN 2019

116 000 €
distribués au titre
du legs Maillé

11 000 €
distribués grâce
au legs Rouanet

16
édifices aidés

DEPUIS 1972

2,8 M€
distribués au titre
du legs Maillé

41 000 €
distribués grâce
à un mécène

275
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019			
Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Boutenac-Gasparets	Église Saint-Martin-de-Gasparets	10 000 €	Aude
Camurac	Église Saint-Just-Saint-Pasteur	6 000 €	Aude
Limoux	Chapelle de la Miséricorde – Ancienne église du couvent des Augustins	22 000 €	Aude
Saint-Maurice-Navacelles	Église de la Castre	10 000 €	Hérault
Cressenac-Sarrazac	Église Saint-Geniès	1 000 €	Lot
Larnagol	Église Saint-Pierre-ès-Liens	6 000 €	Lot
Salviac	Chapelle Notre-Dame-de-l'Olm	12 000 €	Lot
Bédouès-Cocurès	Chapelle Saint-Saturnin	4 000 €	Lozère
Caramany	Église Saint-Étienne	5 000 €	Pyrénées-Orientales
Caudiès-de-Fenouillèdes	Chapelle-Ermitage-Notre-Dame-de-Laval	4 000 €	Pyrénées-Orientales
Conat	Église Saint-Jean-Baptiste	10 000 €	Pyrénées-Orientales
Montesquieu-des-Albères	Église Saint-Saturnin	10 000 €	Pyrénées-Orientales
Nyer	Église Saint-Jacques	3 000 €	Pyrénées-Orientales
Urbanya	Église Saint-Étienne	7 000 €	Pyrénées-Orientales
Beaupuy	Chapelle Saint-Pierre	12 000 €	Tarn-et-Garonne
Coutures	Église Saint-Martin	5 000 €	Tarn-et-Garonne

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION
CONAT, ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Mentionnée pour la première fois en 1175, cette charmante église catalane se caractérise par son bel appareil en marbre ocré et son abside en cul-de-four, couronnée par un rang d'arcatures lombardes sur modillons surmonté d'une frise en dents d'engrenage.

Le modeste édifice conserve en son chœur un impressionnant maître-retable du ^{xvii} siècle, classé au titre des Monuments historiques en 1983. La réfection de la couverture en lauze du chevet, mise à l'épreuve du temps, était d'autant plus urgente qu'elle ne permettait plus d'assurer la bonne étanchéité du chœur.

« Il s'agit d'un petit village de 62 habitants avec une volonté affichée de la commune de restaurer cette belle petite église rurale qui le mérite. Certes ce n'est pas Notre-Dame de Paris... Pour moi, cela a plus de valeur ! »

Paul Estienne, Correspondant de la Sauvegarde de l'Art Français pour les Pyrénées-Orientales

LIEU
Conat,
Pyrénées-Orientales

INFOS

62
habitants

I.S.M.H.
19/11/1985





PAYS DE LA LOIRE

EN 2019

30 000 €

distribués au titre
du legs Maillé

6

édifices aidés

DEPUIS 1972

1,6 M €

distribués

134

édifices aidés

LIEU

Segré-en-Anjou-
Bleu (La Chapelle-
sur-Oudon),
Maine-et-Loire

INFOS

17 603

habitants

Non protégée

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Châtelain	Chapelle du Château de Minzé	8000€	Mayenne
La Chapelle- Rainsouin	Église Saint-Sixte	2000€	Mayenne
Segré-en- Anjou-Bleu	Église Saint-Martin de la chapelle-sur-Oudon	8000€	Maine-et-Loire
Précigné	Chapelle Saint-Jean-Baptiste du Château de Bois Dauphin	3000€	Sarthe
Précigné	Église Saint-Pierre	6000€	Sarthe
Souvigné- sur-Sarthe	Église Saint-Maurille	3000€	Sarthe

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

SEGRÉ-EN-ANJOU-BLEU, ÉGLISE-SAINT-MARTIN DE LA CHAPELLE-SUR-LOUDON

Dédiée à saint Martin de Vertou, cette église a été reconstruite en 1774 aux frais du curé et des habitants du village.

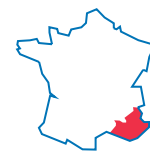
Elle est formée d'une nef unique et d'un transept.

Au sud s'appuie la masse carrée du clocher.

Après une fusion de plusieurs communes, La Chapelle-sur-Oudon est devenue Segré-en-Anjou-Bleu. Ce nouveau regroupement est désormais propriétaire de vingt-cinq édifices religieux, dont l'église Saint-Martin de La Chapelle-sur-Oudon. Segré-en-Anjou-Bleu prend soin de son patrimoine et a engagé des travaux de restauration du clocher de l'église, auxquels la Sauvegarde a participé à hauteur de 8000€ pour la reprise de la couverture et des maçonneries.

« L'aide financière que la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art français est indéniablement décisive pour la réalisation de ces travaux qui doivent être engagés dans les meilleurs délais. »

Gilles Grimaud, maire de Segré-en-Anjou-Bleu



PROVENCE-ALPES CÔTE-D'AZUR

EN 2019

21000€
distribués

2
édifices aidés

DEPUIS 1972

954000€
distribués

96
édifices aidés

LIEU
Signes, Var

INFOS
2796
habitants
Non protégée

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2019

Commune	Nom de l'édifice	Don	Département
Signonce	Église Saint-Claude	11000€	Alpes-de-Haute-Provence
Signes	Chapelle Notre-Dame	10000€	Var

« Tout vient à point à qui sait attendre : 20 ans de persévérance, de patience et de confiance en l'avenir. Merci pour la confiance témoignée ainsi que pour cette fructueuse collaboration qui, je l'espère, se poursuivra en 2020 et permettra de boucler le financement pour réaliser la totalité des travaux. »

Jean-Luc Guebert, habitant de Signes, en charge du projet

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

SIGNES, CHAPELLE NOTRE-DAME DE CHÂTEAUVIEUX

Perchée sur un piton rocheux dominant le vallon du Raby, au bout d'un sentier caillouteux égaré entre les chênes, la chapelle Notre-Dame-de-la-Nativité mérite son surnom de « Notre-Dame de l'Éloignée »... Cette chapelle, typiquement provençale, édifiée au XI^e siècle puis reconstruite en 1587 afin d'obtenir la protection de la Vierge contre la peste noire venant de Marseille, est fermée depuis 2000 pour cause de péril : la chapelle, fissurée, menace de s'effondrer.

La Sauvegarde de l'Art Français a tenu à accompagner la méritante commune et l'association de villageois passionnés, qui luttent pour sauver ce plus ancien témoin de l'histoire locale. La disparition, dans des circonstances tragiques, du maire de Signes, Monsieur Jean-Mathieu Michel, dont l'engagement en faveur du patrimoine de sa commune avait impressionné la Fondation, a particulièrement touché la Sauvegarde qui souhaite lui rendre hommage.





L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART : UNE MOBILISATION D'URGENCE

Les villes et villages de France sont riches de dizaines de milliers d'œuvres d'art accessibles à tous gratuitement. Peintures, sculptures, orfèvreries, textiles : ces chefs-d'œuvre exceptionnels constituent ensemble ce que nous avons choisi d'appeler « Le Plus Grand Musée de France ».

Si ces œuvres sont souvent conservées dans les églises et les chapelles, tous les bâtiments publics, comme les mairies, les tribunaux ou même les jardins, en abritent en nombre. Ces milliers d'objets sont souvent méconnus et peu mis en valeur ; dans de nombreux cas, s'ils ne sont pas restaurés, ils risquent de disparaître.

La Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français a donc lancé en 2013 une campagne de mécénat ouverte à tous afin de protéger les œuvres d'art du « Plus Grand Musée de France ». Les faire connaître et en assurer la restauration est la mission première de cette initiative. L'opération, initiée auprès des étudiants, mobilise aujourd'hui des salariés de grandes entreprises et des élèves du secondaire. Elle n'attend plus que vous !

Après avoir obtenu le parrainage du ministère de la Culture et de la Communication, le soutien de l'Association des Maires de France et de la Commission nationale française pour l'UNESCO, l'opération a reçu le haut patronage du président de la République. ♦

←
Pierre Mignard,
Vierge à l'Enfant,
xvii^e siècle, couche
picturale restaurée



INTERVIEW

Olivia Voisin

Conservatrice du Patrimoine, directrice des musées d'Orléans, membre du comité scientifique de la campagne « Le Plus Grand Musée de France »

Nos communes sont propriétaires de milliers d'œuvres d'art. Quelle est l'importance de ce patrimoine mobilier ?

Ce patrimoine mobilier conservé dans les églises, mairies et autres bâtiments dans lesquels s'est écrite l'histoire des villes et des villages est probablement le plus intense témoignage de la vie artistique d'un territoire et du lien construit, siècle après siècle, par les habitants avec ces artefacts. Chacun porte une histoire, celle d'un édile et de sa commune, celle d'un artiste et d'un commanditaire, celle d'un savoir-faire propre à un territoire. Ces lectures polysémiques révèlent la richesse de ce patrimoine qui, contrairement à celui conservé dans les musées, participe d'un ensemble qu'il est plus essentiel que jamais de comprendre, de protéger et de faire connaître.

Vous êtes une spécialiste du XIX^e siècle : les œuvres de cette époque sont-elles bien représentées ?

L'histoire de l'art du XIX^e siècle est intimement liée à la commande publique qui a trouvé dans le nécessaire remeublement des églises laissées vides par la Révolution et dans la décoration de celles construites massivement tout au long du siècle un terrain fertile pour relancer et renforcer l'aide aux artistes vivants. Tous ces grands formats à sujets religieux sont aujourd'hui l'expression la plus exhaustive de l'inventivité des artistes de la première moitié du XIX^e siècle et du Second Empire, qui ont su mettre à profit le goût de la couleur et de la narration, propre à leur temps, avec des thèmes qui inversement auraient pu paraître trop conventionnels pour cette période d'intense exploration picturale. Mais ces commandes de l'État ne doivent pas laisser dans l'ombre la commande privée, tout aussi dynamique bien que moins connue. Le mécénat des Rohan-Chabot avec Constant Delaperche, en ce moment à l'honneur dans l'exposition Delaperche au musée d'Orléans, est tout à fait emblématique de l'immense travail qui doit encore être mené pour comprendre le XIX^e siècle au-delà de ce qu'en montrent les musées : jusqu'alors aucune œuvre de cet artiste n'était connue et, bien que prestigieuses, aucune n'est encore protégée.

Pensez-vous que le patrimoine mobilier soit suffisamment protégé et valorisé ?

Par chance la protection des objets mobiliers a commencé avant que notre temps ne les passe au crible de la laïcité ou d'une lecture politique. Ces classements sont toutefois soumis à des modes, à des mouvements du goût, et certaines périodes, comme certains types d'objets plus modestes, notamment du XIX^e siècle, demandent que le travail d'identification et de protection continue. Le travail mené localement pour valoriser un patrimoine de proximité, mais également au niveau national par des fondations comme la Sauvegarde de l'Art Français, main dans la main avec les CAO et les

DRAC, est le ferment pour que le public prenne pleinement conscience des richesses conservées près de lui.

Pourquoi sommes-nous tous concernés par la protection de ces œuvres d'art ?

Ces objets qui habitent notre géographie quotidienne sont l'incarnation tangible de l'histoire d'un territoire, de sa richesse, mais ils ne tirent leur pouvoir que de la place que nous voulons bien leur accorder. Les identifier, les étudier et les protéger pour enfin les valoriser et les faire connaître relève de notre devoir à tous pour transmettre cette part de l'histoire à l'éternité si fragile.

Comment pourrions-nous, à l'avenir, mieux sensibiliser à cette cause ?

Le phénomène actuel de cristallisation des tensions de la société dans les objets patrimoniaux souligne leur incroyable potentiel évocateur. Restaurer un décor ou un objet dans une mairie ou une église revient à réveiller une mémoire qui dérange ou ravit, selon qu'elle est comprise ou non dans sa polysémie.

Pierre Rosenberg, entre autres, a fait de l'enseignement de l'histoire de l'art dans le secondaire un cheval de bataille ; cette meilleure connaissance du passé est l'antidote nécessaire aux attaques qui touchent aujourd'hui les sculptures de l'espace public dans une forme de révisionnisme historique, combat qui demain touchera peut-être d'autres pans de notre patrimoine. La connaissance seule, lorsque est la transmise, sensibilise. Dans ce contexte préoccupant, l'engagement des étudiants dans le cadre du « Plus grand Musée de France » pour la sauvegarde du patrimoine de leurs régions et l'enthousiasme local qu'ils font naître, avec d'heureux résultats, doivent être perçus comme le signe prometteur d'une génération qui saura utiliser les nouveaux outils, notamment technologiques, pour continuer de transmettre leur passion pour le patrimoine. ♦



Cycle de la Vie de saint Pierre, Jean II Restout, 1738,

église Saint-Pierre-du-Martroi à Orléans. © Christophe Dupuy



L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART

L'engagement des étudiants

Chaque année, des étudiants de la France entière rejoignent la campagne du « Plus Grand Musée de France ». Ils s'investissent dans le cadre de leur formation ou en parallèle de leurs cours avec le même désir : celui de contribuer à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine.

En 2019 : 42 000 € levés grâce à l'implication d'étudiants

Depuis 2013, la Sauvegarde de l'Art Français propose aux étudiants de lever des fonds pour restaurer des œuvres d'art. La mission des élèves dure le temps d'une année scolaire : ils vont en équipes sur le terrain, à la recherche d'œuvres d'art en danger. Ils doivent ensuite sensibiliser les médias et le grand public dans un but précis : récolter des dons pour permettre la restauration des œuvres d'art identifiées. Des conservateurs de musées accompagnent les étudiants dans leurs démarches.

Cette campagne de mécénat témoigne de l'intérêt de la jeunesse pour le patrimoine. Elle forme par ailleurs les élèves à la recherche de fonds mais aussi au montage d'opérations complexes impliquant de nombreuses parties prenantes.

En 2019, des étudiants de Sciences Po Paris et des universités Paris-Sorbonne et d'Orléans ont mené la campagne dans le cadre des projets collectifs ou associatifs de leur établissement.

Grâce à leur travail et leur implication, 42 000 € ont pu être récoltés pour permettre la restauration de cinq œuvres d'art :

- ♦ **La Cène**, Cornélie-Louise Revest, huile sur toile, 1^{re} moitié du XIX^e siècle, Bourg-la-Reine, église Saint-Gilles, Hauts-de-Seine, projet d'étudiantes de l'Université Paris-Sorbonne ;
- ♦ **Saint Jean du Calvaire**, sculpture, XVII^e siècle, Saint-Omer, cathédrale Notre-Dame, Pas-de-Calais, projet d'étudiants de Sciences Po Paris ;
- ♦ **La Donation du Rosaire**, huile sur toile, 1650-1652, Saint-Laurent-sur-Oust, église Saint-Laurent, Morbihan, projet d'étudiantes de Sciences Po Paris ;



- ♦ **Cycle de la vie de saint Pierre**, Jean II Restout, trois huiles sur toile, 1738, Orléans, église Saint-Pierre-du-Martroi, Loiret, projet d'étudiantes du Loiret ;
- ♦ **La Madeleine dans le désert**, bas-relief, Sens, église Saint-Maurice, projets d'étudiantes de Sciences Po Paris.

↑
Papier peint
panoramique,
musée des Beaux-Arts
de Draguignan,
1810-1820

La Fondation d'entreprise Michelin soutient depuis 2014 l'action des étudiants participants. Elle remet, chaque année, un prix de 10 000 € à l'une des équipes engagées pour la restauration d'une œuvre d'art.

Retour sur la souscription orléanaise

En septembre 2018, Mathilde Rétif, Cyrielle Arredondo et Mégane Kéraudran, toutes trois étudiantes orléanaises, ont décidé de participer ensemble à la campagne du « Plus Grand Musée de France ».

Guidées et conseillées par un parrain de la Sauvegarde de l'Art Français, Pierre Murat, elles se sont lancées à la recherche d'œuvres d'art à sauver à Orléans. Elles ont pour cela parcouru la ville, visité nombre de lieux historiques et échangé avec les acteurs culturels locaux.

À la fin du mois de novembre 2018, Mathilde, Cyrielle et Mégane ont présenté à Paris, au sein des locaux de la Fondation, les résultats de cette chasse au trésor au comité scientifique du « Plus Grand Musée de France », constitué de conservateurs du patrimoine. Après avoir échangé avec ces experts, les étudiantes ont décidé de retenir *Cycle de la vie de saint Pierre*, un ensemble de trois toiles réalisées en 1738 par Jean II Restout, l'un des peintres de style rocaille les plus appréciés de la première moitié du XVIII^e siècle.



Appel à mécénat
pour la restauration
de La Madeleine
dans le désert



La Madeleine dans
le désert, église
Saint-Maurice de Sens

Les tableaux, situés au sein de l'église Saint-Pierre-du-Martroi, représentent trois scènes de la vie de saint Pierre : *Saint Pierre guérissant un infirme*, *Saint Pierre délivré par un ange*, *Saint Pierre recevant les clefs*. L'ensemble, qui a été conservé dans son lieu d'origine, s'était en effet considérablement dégradé.

Dès le mois de janvier 2019, les trois étudiantes se sont donc investies dans une campagne de levée de fonds pour permettre aux toiles de retrouver leur éclat. Leur travail et leur implication ont retenu l'attention de plusieurs médias locaux, tels que France Bleu et la République du Centre. Des habitants de la ville, des commerces et des entreprises ont alors accepté de soutenir leur initiative et de devenir mécènes de l'opération. Les étudiantes ont notamment organisé une vente aux enchères au musée des Beaux-Arts d'Orléans dont les gains ont été affectés au projet. En quelques mois, l'équipe a ainsi pu réunir 11 500 €. Le projet a été couronné de succès grâce à la mobilisation de Mathilde, Mégane et Cyrielle, avec le soutien de la Ville d'Orléans et de la DRAC Centre-Val de Loire.

La participation de l'École de design de Nantes-Atlantique et de l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle de Bretagne

Grâce au soutien de la Caisse d'Épargne – Bretagne Pays de Loire, deux nouvelles écoles ont rejoint cette année l'aventure du « Plus Grand Musée de France » : l'École de Design de Nantes-Atlantique et l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (ESRA) de Bretagne, basée à Rennes.

À la rentrée scolaire, en octobre 2019, des équipes d'étudiants se sont constituées au sein des deux établissements pour prendre part au projet. Elles avaient pour mission de partir à la recherche d'œuvres d'art à restaurer dans leurs régions respectives, et de réfléchir à la manière de les valoriser.

Au mois de décembre, les douze équipes engagées dans l'opération se sont réunies à Nantes, au sein des locaux de la Caisse d'Épargne. Les étudiants ont présenté les résultats de leurs recherches à un jury, constitué pour l'occasion. Ils ont notamment pu compter sur les précieux conseils de Guillaume Kazerouni, conservateur du musée des Beaux-Arts de Rennes, et d'Adeline Collange-Perugi, conservatrice du musée d'Arts de Nantes. Tableaux, sculptures, ex-voto, maquettes, instruments de musique : au total, 26 objets d'art ont été identifiés et présentés par des étudiants enthousiastes et passionnés.

Dans les mois suivants, chaque équipe a conçu un dispositif pour valoriser l'œuvre sélectionnée. Cette réflexion se veut un exercice théorique et pédagogique mené dans le cadre de leur cursus. Les propositions ont été dévoilées en fin d'année scolaire, en juin 2020.

En parallèle, une œuvre d'art de chaque région sera restaurée grâce au mécénat de la Caisse d'Épargne Bretagne – Pays de Loire. ♦



L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART

L'engagement des entreprises

Les entreprises soucieuses de participer à la mise en valeur de leur environnement occupent une place centrale dans le dispositif du « Plus Grand Musée de France ». Elles jouent de cette façon un rôle crucial dans la préservation du patrimoine et le développement des territoires.

Les collaborateurs d'entreprises au service du patrimoine

La Sauvegarde de l'Art Français propose aux entreprises d'engager leurs salariés dans la protection du patrimoine. Les collaborateurs participants, accompagnés de la Fondation, ont pour mission d'identifier et de proposer des œuvres d'art à sauver. Les projets sélectionnés se voient attribuer un prix pour leur restauration. La campagne est l'occasion de mettre en lumière les trésors d'une région, de porter un discours sur l'art et l'histoire dans le monde de l'entreprise et d'engager de nouveaux publics dans la protection du patrimoine.

« Sur la route du “Plus Grand Musée de France” », trois sites industriels Michelin engagés pour le patrimoine local

Depuis deux ans, la Fondation d'entreprise Michelin propose aux salariés du groupe de prendre part à cette campagne. En 2019, les sites industriels de Bourges, Roanne et Vannes ont souhaité participer à l'aventure. Les collaborateurs des trois usines ont ainsi été invités à s'investir dans une vaste chasse au trésor dans le but d'identifier des œuvres d'art en danger. Après plusieurs mois de recherche et de nombreuses propositions, la tenue de trois jurys distincts a permis de désigner les œuvres d'art primées. Au total, quatre œuvres d'art ont été sélectionnées, et bénéficient ainsi d'un don pour leur restauration.

Site de Bourges :

- ♦ **Maquette de bateau**, ex-voto, fin XVIII^e siècle, Cuffy, église Saint-Maurice ;
- ♦ **Le Festin d'Hérode**, panneau, XVII^e siècle, Étrechy, église Saint-Germain.



Site de Vannes :

- ♦ **Maquette du bateau La Sainte-Anne**, vers 1830, Basilique de Sainte-Anne-d'Auray.

Site de Roanne :

- ♦ **L'Éducation de la Vierge**, statue, début XIX^e siècle, musée Joseph Déchelette de Roanne.

↑
Papier-peint
panoramique, scènes
d'inspiration chinoise,
début du XIX^e siècle,
musée des Beaux-Arts
de Draguignan.

Pour l'édition 2020, huit sites industriels Michelin de toute la France participeront à l'opération.

« Les écureuils sur la piste du “Plus Grand Musée de France” » : la participation de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur

Fin 2018, la Caisse d'Épargne Côte d'Azur a proposé à l'ensemble de ses collaborateurs de contribuer directement à la protection du patrimoine régional en participant à l'opération des « Écureuils sur la piste du “Plus Grand Musée de France” ».

Pendant quatre mois, les salariés du groupe bancaire ont ainsi pu transmettre des propositions d'objets d'art à restaurer provenant des départements du Var et des Alpes-Maritimes. Début 2019, à l'issue de cette chasse au trésor, les collaborateurs de l'entreprise ont voté en ligne pour désigner leurs projets de restauration préférés.

Trois œuvres d'art, situées à Grasse et Draguignan, ont ainsi remporté les suffrages et se sont vu attribuer un don pour leur restauration :

- ♦ **Le monument Fragonard**, Auguste Maillard, 1907, Grasse, place du clavecin ;

→
Armoire de fer,
Grands Dépôts
des Archives
nationales, Paris.

- ♦ *La Charité*, Simon Vouet, 1635, musée des Beaux-Arts de Draguignan ;
- ♦ *Papier-peint panoramique*, scènes d'inspiration chinoise, début du XIX^e siècle, musée des Beaux-Arts de Draguignan.

Restauration de l'Armoire de fer, le coffre-fort de l'histoire de France

En 2019, la Sauvegarde de l'Art Français, grâce au soutien de Lazard Frères Gestion, a soutenu un projet d'exception : la restauration de l'armoire de fer, véritable coffre-fort de l'Histoire de France, conservé au sein des Grands Dépôts des Archives nationales.

Chef-d'œuvre de l'ingénierie du XVIII^e siècle et comptant parmi les rares productions mobilières de la Révolution, l'armoire de fer est un coffre-fort réalisé en 1790-1791 par le serrurier Koch, à la demande de l'Assemblée nationale constituante. Il est composé de deux énormes caissons de métal enchâssés l'un dans l'autre. L'armoire de fer abrite aujourd'hui des documents parmi les plus prestigieux de l'Histoire de France : les cinq Constitutions, le Serment du Jeu de paume, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 gravée sur cuivre et pilonnée en 1793, les testaments de Louis XIV et de Napoléon I^{er}, le journal de Louis XVI, soit au total 936 documents exceptionnels présentés à de rares occasions.

Chacun des deux caissons de cette armoire monumentale et inviolable possède une double porte avec serrure, cachée aux regards par une porte semblable en bois. Elle s'ouvre au moyen de trois clés – une pour chaque porte – complexes et uniques.

Après deux siècles d'existence, le mécanisme d'ouverture nécessitait une remise en état générale, qui ne pouvait être réalisée que par des restaurateurs spécialisés dans l'art des coffres, des serrures et des clés historiques. Ce sont des artisans compagnons de l'atelier d'œuvres de Forge, basé à Hautefort, en Dordogne, qui ont réparé le dispositif d'ouverture de la célèbre armoire, ainsi que ses clés, au cours de l'été 2019. Plusieurs pièces irréparables, dont un ressort de poignée et une clé d'ouverture particulièrement complexe, ont été reforgés à l'identique et remplacés. Tous les écrous ont par ailleurs été resserrés et le mécanisme huilé pour faciliter les manœuvres d'ouverture. Une boîte-coffret en maroquinerie a enfin été réalisée pour conserver au mieux les trois clés de l'armoire de fer.

L'ensemble de ces travaux permettront d'assurer pour longtemps la préservation de l'armoire de fer. ♦



L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART

L'engagement des lycéens

Lancé pour la première fois à la rentrée scolaire 2018 dans les Hauts-de-France, le projet des « Lycéens à la découverte du "Plus Grand Musée de France" » a été renouvelé en 2019 pour une seconde édition. Le programme invite de jeunes élèves à s'approprier les richesses d'art et d'histoire de leur région.

Cette initiative offre aux lycéens participants la possibilité de contribuer à une mission de valorisation du patrimoine. Les élèves doivent choisir en fin d'année scolaire une œuvre d'art à sauver parmi plusieurs projets de restauration présentés en classe. Ce choix s'inscrit dans une démarche pédagogique et porte un objectif précis : développer l'éducation artistique et culturelle des jeunes.

Les restaurations sont rendues possibles grâce au mécénat de la Fondation du Crédit Mutuel Nord Europe. L'initiative, qui bénéficie également du soutien du ministère de la Culture et du ministère de l'Éducation et de la Jeunesse, a vocation à s'étendre à l'ensemble du territoire.

Édition 2018-2019 : la participation des lycéens de Laon et de Villers-Cotterêts

En partenariat avec la région Hauts-de-France, la Sauvegarde de l'Art Français a invité deux lycées du département de l'Aisne à prendre part à ce programme de sensibilisation. Le projet « Les lycéens à la découverte du "Plus Grand Musée de France" » a ainsi été proposé à deux classes de seconde dès la rentrée 2018 : la seconde « Gestion administration » du Lycée Julie Daubié de Laon, supervisée par Mme Nathalie Dussart, professeur d'arts appliqués, et le club Patrimoine du Lycée européen de Villers-Cotterêts, dirigé par Mme Amandine Girard, professeur documentaliste.

En début d'année scolaire, des œuvres d'art du département, qui nécessitaient d'être restaurées, ont été présentées en classe aux élèves. Des professionnels du patrimoine, restaurateurs et conservateurs, sont intervenus dans ce cadre. Plusieurs visites ont également été programmées afin de montrer les œuvres dans leur environnement.



En fin d'année scolaire, les élèves ont donc pu voter pour désigner les œuvres qu'ils souhaitaient voir restaurées. Deux projets ont été primés :

- ♦ *Aigle lutrin*, bois, 1776, Dampleux, église Saint-Leu, Aisne ;
- ♦ *Les Pèlerins d'Emmaüs*, huile sur toile, XIX^e siècle, Laon, abbaye Saint-Martin, Aisne.

Les deux œuvres sont prêtes à partir en restauration pour retrouver leur éclat originel.

↑
Présentation des
œuvres aux lycéens

Édition 2019-2020 : la participation des lycéens d'Amiens

Pour la seconde édition du projet, c'est le lycée professionnel de l'Acheuléen d'Amiens qui prend part à la campagne.

Grâce à la Région Hauts-de-France, six œuvres réparties dans cinq villages du canton de Villers-Bocage ont été sélectionnées. Ces objets d'art en voie de détérioration ont en commun de provenir des environs d'Amiens. En fin d'année scolaire, les élèves participants devront à nouveau voter pour l'œuvre qu'ils ont préférée. L'objet d'art choisi sera envoyé en restauration, grâce au mécénat de la Fondation d'Entreprise du Crédit Mutuel Nord Europe. ♦





FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER LES MERVEILLES DE NOS RÉGIONS

Faire toujours mieux connaître et apprécier l'existence d'un patrimoine exceptionnel : tel est le troisième volet des missions de la Sauvegarde de l'Art Français.

La Fondation fait entendre sa voix dans le débat public, afin de promouvoir les intérêts qu'elle défend auprès des pouvoirs publics. Elle attribue des prix qui récompensent des travaux et des projets exemplaires.

Devenue fondation abritante en 2017, elle accueille également les organisations désireuses de mener une mission d'intérêt général conforme à ses statuts.

Cette action ne pourrait être entreprise sans les aides bénévoles dont elle bénéficie sur tout le territoire français. Soixante-seize correspondants départementaux s'engagent ainsi à veiller sur le patrimoine local. La Fondation peut également compter sur de nombreux amis et mécènes, qui favorisent son action par leur soutien et leurs dons.

C'est grâce à ces nouveaux moyens d'action que la Sauvegarde de l'Art Français peut élargir ses activités au-delà du seul champ défini par le legs de la marquise de Maillé : églises classées, églises bâties après le XIX^e siècle, éléments peints ou sculptés...

Enfin, la Sauvegarde bénéficie de l'appui d'un conseil scientifique dont le rôle est d'accompagner la Fondation pour répondre aux besoins liés à la rénovation du patrimoine dans un monde en pleine évolution, notamment en milieu rural. Ce conseil est composé de personnalités hautement qualifiées : historiens de l'art, conservateurs du patrimoine, architectes, chefs d'entreprises... ♦

←
Bonson
(Alpes-Maritimes),
église Saint-Benoît,
Triptyque de
saint Jean-Baptiste,
Antoine Bréa



INTERVIEW

Christian Volle

Président de la
Fondation pour l'Art
et la Recherche

En 2019, la Fondation pour l'Art et la recherche dont vous êtes le président est venue s'abriter sous l'égide de la Sauvegarde de l'Art Français. Quels sont les avantages qui en découlent ?

Créée en 1963, la Fondation pour l'Art et la recherche ne disposait pas de la dotation financière exigée aujourd'hui par les pouvoirs publics pour continuer de bénéficier de la reconnaissance d'utilité publique. La mise sous égide nous est apparue comme la voie la plus pertinente : elle lui permet de poursuivre sa mission et de se concentrer sur ses actions et la recherche de nouvelles ressources, sa gestion étant assurée par la fondation abritante. Le choix de la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art français était pour nous évident : nos objets sont proches ; mais, plus important encore, son rayonnement, sa vision, ses actions innovantes, seront pour nous une source permanente d'échange d'idées et, nous l'espérons, de projets à partager. Nous lui savons gré d'avoir accepté de nous prendre sous son aile.

Faire connaître et aimer le patrimoine est l'objectif commun de ces deux fondations.

En quoi est-ce un enjeu important ?

Faire connaître le patrimoine est un enjeu essentiel pour l'épanouissement des hommes et la cohésion de la société. « Les peuples qui perdent la mémoire risquent de perdre la vie » disait le maréchal Foch.

« La beauté des œuvres, des édifices, des paysages est un bien commun qui appartient à chacun. »

Cet enjeu passe avant tout par l'éducation artistique, l'enseignement de l'histoire de l'art à l'école, à même de diffuser progressivement, dans le corps social, la connaissance et l'intérêt pour le patrimoine ; il doit se prolonger par un large éventail d'initiatives, en particulier locales, pour qu'autour d'un bâtiment à sauvegarder ou d'un objet à restaurer, le plus grand nombre se familiarise concrètement avec le patrimoine, mesure sa force mémorielle et la nécessité de le transmettre aux générations futures. « È nostro » ont coutume de dire les Italiens quand ils contemplent, où qu'ils soient, les œuvres de leur pays dont ils connaissent souvent le sujet et l'auteur ; leurs maîtres leur ont « appris à voir » et à les aimer.

Quel regard portez-vous sur les actions engagées par la Sauvegarde de l'Art français en faveur de l'aide aux œuvres d'art ?

Les réalisations de la Sauvegarde depuis sept ans à travers son programme du « Plus grand musée de France » sont exemplaires. Elles sont révélatrices de l'énergie d'une jeunesse prête à se mobiliser avec efficacité pour

sortir une œuvre de l'oubli, assurer sa restauration et, plus encore, faire que les habitants et les élus se l'approprient. Ce programme est une initiative formidable qui montre le caractère très vivant de la notion de patrimoine. Le prolongement de ce programme auprès des lycéens des Hauts-de-France depuis 2018 s'inscrit dans la vision à long terme de la défense du patrimoine que porte la Sauvegarde. Sensibiliser les enfants est fondamental dans cette perspective.

Toutes ces actions novatrices ne peuvent que susciter à terme de nouvelles vocations. Elles doivent être promues sans relâche.

Quels sont les actions et les projets de la Fondation pour l'Art et la Recherche ?

Nos actions sont centrées sur le patrimoine artistique français, notamment sur le soutien aux travaux de recherche, à leur publication et

à leur diffusion ; publier, c'est souvent aider à sauvegarder une œuvre, à changer le regard que l'on porte sur elle, à l'exposer au public.

Le cœur de notre mécénat se fait en faveur de l'association Arthéna qui édite des ouvrages de référence sur la peinture et la sculpture françaises couronnés par de nombreux prix ; il devrait s'étendre aux jeunes étudiants de master dont les meilleurs travaux seront édités et, sous des formes à définir, à l'éducation artistique des enfants.

Défendre le patrimoine, c'est aussi faire vivre un instrument de musique, tel ce violoncelle du XVIII^e siècle loué à une fondation et confié à un jeune interprète de talent qui le fait régulièrement découvrir à des publics privés d'accès à des concerts. ♦

↓
[Village de Bonson](#)
(Alpes-Maritimes)



FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Évènements



Le Salon International du Patrimoine Culturel

Du 24 au 27 octobre, le Salon International du Patrimoine Culturel fêtait son 25^e anniversaire. Une édition très réussie à laquelle ont pris part quelque 22 300 visiteurs et 380 exposants français et internationaux.

Cette année encore, la Sauvegarde de l'Art Français était au rendez-vous et les rencontres ont été nombreuses : propriétaires d'édifices ou d'œuvres d'art, associations de défense du patrimoine, institutions, architectes, artisans, étudiants, amateurs et curieux...

Autant de promesses de collaborations efficaces en faveur du patrimoine !

Des conférences ont aussi été proposées par la Sauvegarde autour de sujets qui lui sont chers : l'engagement de la jeunesse pour la protection des œuvres d'art ainsi que la prévention contre le vol et le trafic des œuvres conservées dans les églises, en zone rurale.

Une belle scène, enfin, a permis de remettre le Prix Lambert pour la Recherche et la Publication des thèses en histoire de l'art à son tout premier lauréat, Mathieu Deldicque, docteur de l'université de Picardie et conservateur du patrimoine au Domaine de Chantilly.

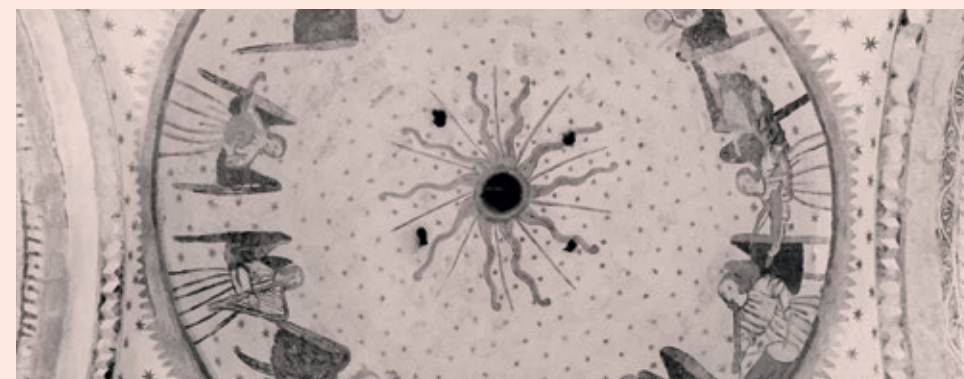


Les Rencontres du Patrimoine de la Manche

Fidèle au salon organisé par l'Association des Acteurs du Patrimoine de la Manche (AAPM) et par le Conseil départemental, la Sauvegarde de l'Art Français était présente au Haras national de Saint-Lô, du 14 au 16 juin 2019. Une occasion formidable de s'entretenir avec des professionnels du secteur, mais aussi de rencontrer des maires ou des associations investies dans la défense du patrimoine manchois. Et parce qu'il n'y a pas d'âge pour se découvrir une vocation, des jeux ont été proposés sur le stand de la Sauvegarde afin de sensibiliser les publics scolaires aux enjeux du patrimoine.

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Publications



Parution du Cahier 27 de la Sauvegarde de l'Art Français

Après une année entière de travail, le 27^e Cahier de la Sauvegarde de l'Art Français est paru en octobre dernier. Publié aux éditions Snoeck, il compte 155 notices scientifiques consacrées aux édifices aidés ces trois dernières années par la Fondation. Rédigées grâce au concours d'archivistes, d'historiens de l'art et de l'architecture, de conservateurs des monuments historiques et de membres de l'Inventaire, ces notices apportent une documentation historique et iconographique précieuse sur des églises ou des chapelles de campagne souvent méconnues et très appréciées des professionnels du secteur, des chercheurs et de tous les passionnés. Véritable inventaire de notre patrimoine religieux rural, les Cahiers de la Sauvegarde nous invitent, depuis 1979, à la découverte des trésors de nos communes...

« Par chaque opération de sauvetage ou de rénovation, la Sauvegarde de l'Art français participe, à sa manière, à la survie d'un peu de l'histoire du pays. »

Marie-Clotilde Hubert,
Professeur honoraire à l'École Nationale des Chartes, membre du comité d'action de la Sauvegarde de l'Art Français

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Les partenariats

Implantée de longue date dans le paysage du patrimoine, la Sauvegarde de l'Art Français s'associe à de nombreuses initiatives, publiques ou privées, pour accroître leur rayonnement et soutenir de nouvelles actions.

En 2019, la Sauvegarde de l'Art Français a consolidé et enrichi plusieurs partenariats.

Un Jour une église

Dans l'Aube, depuis 2014, des bénévoles proposent, chaque jour de l'été, des visites et manifestations «entrée libre», à la découverte du patrimoine de proximité. Sur l'initiative de François Cartault, son correspondant dans l'Aube, la Sauvegarde s'est associée à ce dispositif en relayant sa communication.

La Nuit des églises

L'opération du département d'Art sacré de la conférence des évêques de France poursuit son expansion, soutenue et relayée par la Sauvegarde. Elle propose, le temps d'une nuit, d'ouvrir les églises à tous les publics, par le biais de performances artistiques, de visites animées ou d'illuminations.

L'occasion de renforcer le sentiment que ces édifices sont un lieu d'accueil et un patrimoine commun à tous. Les églises rurales représentent une part considérable du dispositif (entre 60 et 82 % des églises participantes), qui s'accroît chaque année. En 2019, les églises ouvertes en ces nuits de juin étaient presque 700.



Grand Prix Pèlerin du Patrimoine

La Sauvegarde célèbre sa sixième année de partenariat avec l'hebdomadaire Pèlerin, revue incontournable du groupe Bayard Presse. Au travers des prix dont elle est mécène, elle encourage et récompense les initiatives fructueuses de restauration du patrimoine. Ce prix, à l'audience très large, porte les valeurs de partage et de bénévolat. En 2019, la Sauvegarde a ainsi récompensé, pour cette 29^e édition, la restauration d'un ensemble de vitraux Art Déco exceptionnel et d'une chapelle templière en péril.

« Ce prix Pèlerin va nous permettre de replacer l'église au centre du village »

Aleth Feuvrier, conseiller municipal d'Entringe, Moselle, lauréat du Prix Pèlerin des Régions 2019

Églises ouvertes

Open churches est un réseau de plus de 425 édifices religieux qui se veulent ouverts et accueillants pour tous, en France mais aussi en Belgique ou au Luxembourg. Il met à la disposition de ceux qui le souhaitent des outils simples pour encourager à entrer dans les églises : livre d'or, aide à la visite, plaques, etc. La Sauvegarde communique autour des actions de cette association afin d'inciter les porteurs de projet qu'elle soutient à y faire appel.

Pierres en lumière

En miroir de la Nuit des Musées, Pierres en lumière est une incitation à la découverte nocturne du patrimoine normand, organisée par les départements et la Région. Cette opération, soutenue par la Sauvegarde depuis sa création en 2009, permet une valorisation des édifices aidés par la Sauvegarde.

Patrimoine en Blog

Le blog de Benoît de Sagazan fait référence en matière de veille et de réflexion sur l'actualité du patrimoine religieux, avec une moyenne de 14 000 visites par mois. La Sauvegarde a établi un partenariat de longue date avec Patrimoine en Blog, et met à jour régulièrement les listes d'édifices en péril qui lui sont signalés.

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Le Prix Lambert 2019

**Pour la recherche et la publication des thèses en histoire de l'art**

Avec le Prix Lambert, la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français récompense chaque année un docteur de l'université française pour l'importance et la qualité de ses travaux en histoire de l'art. Ce prix scientifique vise à promouvoir les jeunes docteurs de l'université et à faciliter la diffusion des thèses à travers des publications de grande qualité éditoriale. La Fondation souhaite ainsi contribuer au maintien et au renouvellement en France d'une forte tradition intellectuelle qui semble aujourd'hui menacée par un manque général de moyens, de reconnaissance et de visibilité pour les chercheurs. D'un montant total de 10 000 €, le prix est financé par Thomas Lambert, ancien élève de l'École normale supérieure et membre du conseil d'administration de la Fondation au titre des amis et mécènes.

Le Prix Lambert est attribué par un comité scientifique présidé par Alain Mérot, Professeur émérite à la Sorbonne Université, et composé d'enseignants-chercheurs et de conservateurs des bibliothèques ou

du patrimoine. Spécialistes de l'art français, les membres du comité participent aux travaux d'expertise et élisent en assemblée le lauréat. Le Prix Lambert 2019 a ainsi été remis à Mathieu Deldicque, docteur de l'université de Picardie-Jules Verne et conservateur du patrimoine au Domaine de Chantilly, pour ses travaux sur la commande artistique de l'Amiral Louis Malet de Gravelle.

Tout premier lauréat du Prix Lambert, Mathieu Deldicque, s'est vu remettre l'admirable distinction lors du Salon International du Patrimoine Culturel 2019, au carrousel du Louvre.

↑
Remise du prix Lambert au salon du Patrimoine 2019

→
Une publication en 2019: *Boilly. Le peintre de la société parisienne de Louis XVI à Louis-Philippe*

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Les fondations abritées

Conformément aux dispositions de l'article 20 de la loi n° 87-571 du 23 juillet 1987, l'article 1^{er} des statuts de la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français précise qu'elle a également vocation « à recevoir, en vue de la réalisation d'œuvres d'intérêt général et à but non lucratif se rattachant à ses missions, l'affectation irrévocable de biens, droits ou ressources sans que soit créée à cet effet une personne morale nouvelle. Cette affectation peut être dénommée fondation ». C'est dans ce cadre que la *Fondation pour l'Art et la Recherche* est venue s'abriter en 2019 sous l'égide de la Sauvegarde.

Fondation pour l'Art et la Recherche

Le Conseil d'administration de la *Fondation pour l'Art et la Recherche* a décidé de procéder lors de sa liquidation à la dévolution de ses actifs et passifs au profit de la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français, en plaçant cette dévolution dans une Fondation abritée qui reprend le nom de *Fondation pour l'Art et la Recherche*.

Ses missions

Créée en 1963, *La Fondation pour l'Art et la Recherche* a pour objet, dans le respect des statuts et du règlement intérieur de la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français :

- ♦ de favoriser l'étude, la protection, la mise en valeur et le rayonnement du patrimoine artistique français, notamment par des actions visant à la promotion et à la diffusion de l'histoire de l'art dans la société, en particulier par la publication de travaux de recherche et par la participation à des projets visant à faciliter l'accès de nouveaux publics à la connaissance du patrimoine ;

- ♦ d'agir dans d'autres domaines de la culture tels que le soutien à la création ou à l'éducation artistique.

Ses actions

Les interventions de la *Fondation pour l'Art et la Recherche* ont été concentrées ces dernières années dans quatre domaines.

- ♦ **I.** Le soutien à la publication de travaux de recherche de référence issus essentiellement de thèses de doctorat portant sur l'Histoire de l'art français réalisée par l'association Arthéna (association pour la diffusion de l'histoire de l'art), qui représente l'intervention la plus importante conduite par la Fondation.
- ♦ **II.** La prise en charge de la location d'un violoncelle de Matteo Goffriller (1710) appartenant à la Fondation Maggini, qui l'a attribué par voie de concours à un jeune instrumentiste



français, Adrien Frasse-Sombet (Premier prix au Conservatoire national supérieur de musique de Paris).

- ♦ **III.** Le soutien au Festival d'Histoire de l'Art organisé chaque année depuis dix ans par le ministère de la Culture, l'Institut national d'Histoire de l'Art et le château de Fontainebleau qui abrite la manifestation.
- ♦ **IV.** L'aide à la composition, à l'enregistrement et à la diffusion des œuvres d'un compositeur de chant choral, Thierry Machuel (ancien pensionnaire à la Villa Médicis et la Casa de Velázquez; résident au collège des Bernardins en 2009; Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2010; Grand Prix lycéen des compositeurs en 2012, Prix SACEM de la meilleure œuvre vocale de l'année en 2008).

« La Fondation pour l'Art et la Recherche a pour objet de favoriser l'étude, la protection, la mise en valeur et le rayonnement du patrimoine artistique français »

Zoom sur Arthena

Association à but non lucratif, Arthena a pour objet d'éditer des ouvrages d'histoire de l'art à caractère scientifique. Créée en 1978 à l'initiative de conservateurs, de professeurs et d'amateurs avec le soutien de grandes institutions (Louvre, Sorbonne, Collège de France, Centre national du livre...) en réponse à la difficulté chronique de trouver des éditeurs, Arthena a publié à ce jour plus de soixante ouvrages de référence (monographies, études générales...) sur l'art français, du XVI^e au XIX^e siècle. Son fonctionnement, qui repose sur le bénévolat, autorise la vente à des prix raisonnables de livres dont le prix de revient est par nature élevé en raison de l'importance des illustrations et d'une clientèle restreinte. L'action d'Arthena, récompensée par de nombreux prix, contribue directement à la diffusion de la connaissance du patrimoine artistique français, notamment à l'étranger; le programme éditorial de l'association est riche de manuscrits de qualité apportés par des chercheurs qui ont grâce à Arthena la possibilité de publier leurs travaux.

Une publication en 2019

Boilly. Le peintre de la société parisienne de Louis XVI à Louis-Philippe par Étienne Bréton et Pascal Zuber.

Témoin brillant de la vie parisienne de Louis XVI à Louis-Philippe, Louis-Léopold Boilly (1761-1845) est un peintre inclassable d'une foisonnante diversité, auteur de deux mille peintures, dessins et estampes mais aussi de milliers de petits portraits, véritables photographies d'identité de ses contemporains. « Historien des mœurs françaises », il s'astreint à un processus de création rigoureux à partir de dessins préparatoires et de nombreuses études peintes qui témoignent d'un talent aussi rare qu'exigeant. Le prince Youssoupov, le duc de Berry et le duc d'Orléans ne s'y trompent pas en achetant ses scènes de café ou de mouvements de foule devant les théâtres. Cette monographie attendue de longue date, accompagnée du catalogue raisonné illustré, met en évidence les multiples facettes de l'art de Boilly, artiste novateur au style minutieux, dont la curiosité et l'humour fascinent toujours.

Les auteurs

Étienne Bréton est historien de l'art et expert en tableaux anciens. Pascal Zuber est spécialiste du paysage français néoclassique et dirige actuellement une société de conseil et d'expertise. Étienne Bréton et Pascal Zuber ont, de concert, commencé leurs recherches sur Boilly en 1993. Co-auteurs de plusieurs articles sur l'artiste dans *Antologia di Belle Arti* et dans la *Revue des musées de France*, *Revue du Louvre*, ils ont également participé à la réalisation de l'exposition Boilly au palais des Beaux-Arts de Lille en 2011-2012.

Prochaines publications en 2020 et 2021

- ♦ **René-Antoine Houasse (1645-1710).** *Peindre pour Louis XIV* par Matthieu Lett, docteur en Histoire de l'Art.
- ♦ **Antoine Coysevox (1640 - 1720).** *Le sculpteur du Grand Siècle* par Alexandre Maral, conservateur au Château de Versailles en charge des sculptures et Valérie Carpentier-Vanhanverbeke, conservateur au département des sculptures du musée du Louvre.
- ♦ **Les Mays de Notre-Dame (1630-1707).** *Un voyage dans la peinture religieuse du Grand Siècle* par Delphine Bastet, docteur en Histoire de l'Art.

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Amis et mécènes



Depuis sa transformation en Fondation, la Sauvegarde de l'Art Français s'est entourée d'un réseau d'Amis et de Mécènes qui se mobilisent à ses côtés pour soutenir la cause du patrimoine.

Les Amis de la Sauvegarde

Partout en France, les Amis de La Sauvegarde manifestent leur soutien à la Fondation et relaient ses actions : valorisation de ses activités, identification d'édifices et de chefs-d'œuvre en péril, mobilisation pour la préservation du patrimoine... En 2019, quelque 200 communes,

associations et propriétaires privés, mais aussi étudiants, militants et amoureux en tous genres d'art et d'histoire ont rallié la Fondation. Le don annuel minimal pour devenir « Ami de la Sauvegarde » est de 10 € : une contribution voulue symbolique afin d'encourager chacun à s'emparer d'une cause qui nous concerne tous.

Le Cercle des Mécènes

Lancé en 2018, le Cercle des Mécènes regroupe les philanthropes qui ont fait pour l'année en cours un don supérieur à 500 €. Ils œuvrent de manière concrète et personnelle au développement de nouvelles actions en faveur du patrimoine français.

Le Cercle, qui comptait 13 bienfaiteurs lors de sa première année d'existence, en compte désormais 29.

Soutiens précieux de son action, ils collaborent également à la vie de la Fondation en participant tout au long de l'année à des conférences, des réunions scientifiques, des salons, mais aussi à des visites privées organisées dans des lieux d'exception. En 2019, ce sont les Archives Nationales de France, à Paris, qui ont ouvert leurs portes. Une occasion unique de découvrir les Grands Dépôts et la spectaculaire « armoire de fer » qui conserve les plus précieux documents de l'histoire de France, ainsi que d'explorer les superbes appartements de l'Hôtel de Rohan. Comme en 2018, le Cercle des Mécènes a également distingué un projet de restauration parmi une sélection de dix très beaux projets qui lui ont été présentés à l'occasion d'une cérémonie animée par M. Philippe Plagnieux, historien de l'art, professeur à l'École Nationale des Chartes et membre du comité d'action de la Sauvegarde. Cette année, le Prix du Cercle des Mécènes, d'un montant de 10 000 €, a été décerné au prieuré du Val-Saint-Benoît, à Épinac

en Saône-et-Loire. Une belle récompense pour les 13 moniales de la communauté des Sœurs de Bethléem qui se mobilisent depuis de nombreuses années pour faire restaurer l'ensemble de l'édifice dont elles sont propriétaires depuis 1982.

« Le prix du Cercle des Mécènes est pour nous un grand encouragement à mener à bien les travaux de restauration du prieuré. Nous sommes honorées de savoir que notre petit monastère a fait l'objet de l'attention particulière de personnalités telles que M. Philippe Plagnieux et de mécènes passionnés de patrimoine. »

Les moniales du Val Saint-Benoît

« Épinac (Saône-et-Loire), Prieuré du Val Saint-Benoît vu du ciel. Au creux d'un vallon de Bourgogne, à une dizaine de kilomètres d'Autun, dans l'épaisse forêt des Battées, près d'Épinac, le monastère du Val Saint-Benoît cache et révèle sa beauté tout à la fois...

← Épinac (Saône-et-Loire), église du Prieuré du Val Saint-Benoît. Fondé en 1236 par les moines du Val des Choux, le monastère du Val-Saint-Benoît accueille une communauté de 13 Sœurs de Bethléem qui œuvrent pour la restauration de ce joyau architectural.



III.

LES

CH

F-

**Comptes
annuels 2019**
p. 86-89

Rapport de gestion
p. 91

—
**Les activités de
la Fondation en 2019**
p. 92-94

—
**Les dons reçus
en 2019**
p. 95

Rapport social 2019
p. 96

—
**Budget et
projections 2020**
p. 97

F

RES

Comptes annuels 2019

Le bilan et le compte de résultat sont extraits des comptes annuels 2019 qui font l'objet d'une certification sans réserve de la part de AM Audit Conseil – M. Bertrand Miquel, Commissaire aux comptes.

BILAN ACTIF

Actif immobilisé	Du 01/01/2019 au 31/12/2019			Au 31/12/2018
	Brut	Amort. Prov.	Net	Net
Immobilisations incorporelles				
Concessions, brevets et droits similaires	540	540		
Immobilisations corporelles				
Constructions	15 006 852	1281	15 005 572	15 006 245
Installations techniques, matériel et outillages industriels	943	943		
Autres	108 291	88 508	19 783	21 706
Immobilisations financières				
Participations	3 500 000		3 500 000	3 500 000
Total I	18 616 626	91 272	18 525 354	18 527 951
Total II				

Actif circulant	Du 01/01/2019 au 31/12/2019			Au 31/12/2018
	Brut	Amort. Prov.	Net	Net
Créances				
Usagers et comptes rattachés	199 837		199 837	162 948
Autres	439 960		439 960	437 751
Valeurs mobilières de placement	32 644 606		32 644 606	31 771 304
Disponibilités	1868 693		1868 693	1278 198
Charges constatées d'avance	9540		9540	9330
Total III	35 162 636		35 162 636	33 659 531
Total général (I + II + III + IV + V + VI)	53 779 262	91 272	53 687 991	52 187 482

BILAN PASSIF

Fonds propres	Du 01/01/2019	
	Au 31/12/2019	Au 31/12/2018
Fonds associatifs sans droit de reprise	6 100 000	6 100 000
Réserves	44 146 544	44 146 544
Report à nouveau	-1156 680	
Résultat de l'exercice (excédent ou déficit)	778 157	-1156 680
Total I	49 868 020	49 089 863
Total II		
Provisions et fonds dédiés		
Provisions pour		
Charges	893 455	16 428
Fonds dédiés sur		
Autres ressources	910 755	1 037 097
Total III	1 804 209	1 053 525

Emprunts et dettes	Du 01/01/2019	
	Au 31/12/2019	Au 31/12/2018
Emprunts obligataires		
Emprunts et dettes		
Après des établissements de crédit	65	75
Financières diverses	152 987	150 581
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Dettes		
Fournisseurs et comptes rattachés	4 629	26 631
Fiscales et sociales	67 733	60 482
Autres dettes	152 0124	1 481 624
Produits constatés d'avance	270 223	324 701
Total IV	2 015 761	2 044 094
Total général (I + II + III + IV + V)	53 687 991	52 187 482

COMPTE DE RÉSULTAT				
Produits d'exploitation	Au 31/12/2019		Au 31/12/2018	
	France	Exportation	Total	Total
Production vendue				
Biens	2 880		2 880	3 464
Chiffre d'affaires Net	2 880		2 880	3 464
Reprises sur amortissements, dépréciations, provisions et transferts de charges				12 575
Autres produits (hors cotisations)			1566 377	1 752 251
Total I			1569 257	1 768 290
Charges d'exploitation				
Autres achats et charges externes			463 415	514 136
Impôts, taxes et versements assimilés			70 598	66 606
Salaires et traitements			247 045	228 771
Charges sociales			102 616	101 464
Dotations aux				
Amortissements sur immobilisations			5 000	4 908
Provisions			877 027	
Autres charges			1543 693	1 249 715
Total II			3 309 393	2 165 598
Résultat d'exploitation (I - II)			-1740 136	-397 308
Excédent ou déficit transféré III				
Déficit ou excédent transféré IV				
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (III - IV)				

Produits financiers	Au 31/12/2019	Au 31/12/2018
	Total	Total
Produits financiers de participation	124 499	107 974
Autres intérêts et produits assimilés	48 487	184 479
Reprises sur dépréciations, provisions et transferts de charges	1 079 640	
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	1 210 062	262 257
Total V	2 462 689	554 710
Charges financières		
Dotations financières aux amortissements et dépréciations		1 079 640
Intérêts et charges assimilées	9 494	16 081
Différences négatives de change	1 913	1 819
Charges nettes sur cessions valeurs mobilières placements	27 165	19 722
Total VI	38 573	1 117 263
Résultat financier (V - VI)	2 424 116	-562 553
Résultat courant avant impôts (I - II + III - IV + V - VI)	683 980	-959 861
Produits exceptionnels		
Sur opérations de gestion	2 243	3 645
Total VII	2 243	3 645
Charges exceptionnelles		
Sur opérations de gestion	34 409	
Total VIII	34 409	
Résultat exceptionnel (VII - VIII)	-32 166	3 645
Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs X	414 360	311 427
Engagements à réaliser sur ressources affectées XI	288 018	511 891
Total des produits (I + III + V + VII + X)	4 448 549	2 638 072
Total des charges (II + IV + VI + VIII + IX + XI)	3 670 392	3 794 752
Excédent ou déficit (total des produits - total des charges)	778 157	-1 156 680

ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE

Produits	Au 31/12/2019	Au 31/12/2018
Prestations en nature	103 397	
Total	103 397	
Charges		
Mise à disposition gratuite de biens et services	103 397	
Total	103 397	

Rapport de gestion

Le compte de résultat 2019 est impacté par la provision affectée aux travaux de ravalement de l'immeuble rue de Douai dont la Fondation est propriétaire. Cette année se caractérise également par une hausse significative des dons affectés au fonctionnement de la Fondation.

Le total du bilan au 31/12/2019 s'élève à 53 687 991 €, contre 52 187 482 € au 31/12/2018 soit une hausse de 1 500 509 €.

Au passif

Ce sont les provisions et fonds dédiés qui représentent le poste le plus important avec 910 754 € affectés à des projets spécifiques et qui n'ont pas encore été versés en 2019. La provision décidée pour les travaux de ravalement représente quant à elle 874 462 €.

Autres charges

Les « Autres charges » d'un montant de 1 543 693 € correspondent essentiellement aux dons votés en 2019 dans le cadre du legs Maillé (1 059 500 €) et aux dons votés hors legs Maillé (481 632 €).

À l'actif

Les valeurs mobilières de placement connaissent une augmentation de 873 302 €, passant de 31 771 303 € au 31/12/2018 à 32 644 605 € au 31/12/2019.

Autres produits

Les principaux produits, autres que les ressources mobilières, sont les revenus bruts de la location des biens immobiliers dont la Fondation est propriétaire, pour un montant de 945 108 €, et les dons reçus pour un montant de 461 071 €.

Résultat 2019

En tenant compte de la provision affectée aux travaux de ravalement, le résultat d'exploitation est excédentaire de 778 156 €.

Hors bilan

Pour l'exercice 2019 le temps bénévole représente 5,9 ETP (équivalent temps plein). Avec pour base le SMIC brut 2019, les contributions volontaires sont donc valorisées à 130 397 €.



Les activités de la Fondation en 2019

IMMOBILIER

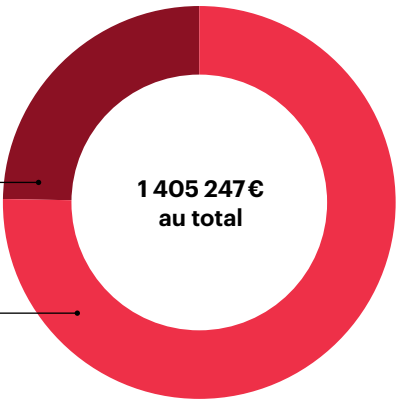
Dons votés en 2019 en faveur de la restauration d'édifices

345 747 €

Autres projets en faveur d'édifices

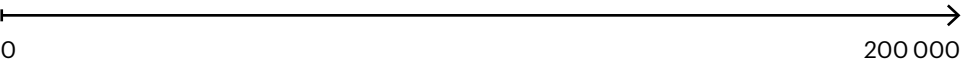
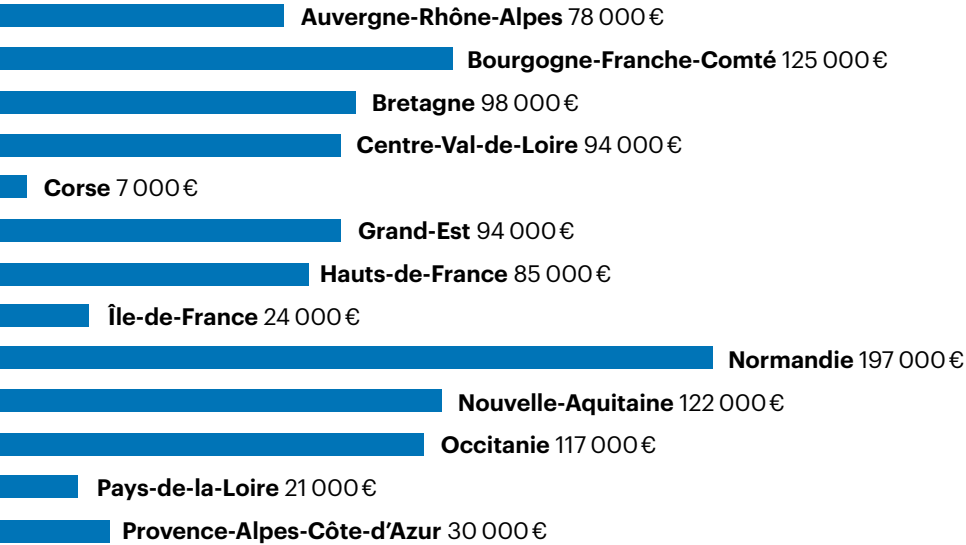
1 059 500 €

Au titre du legs Maillé



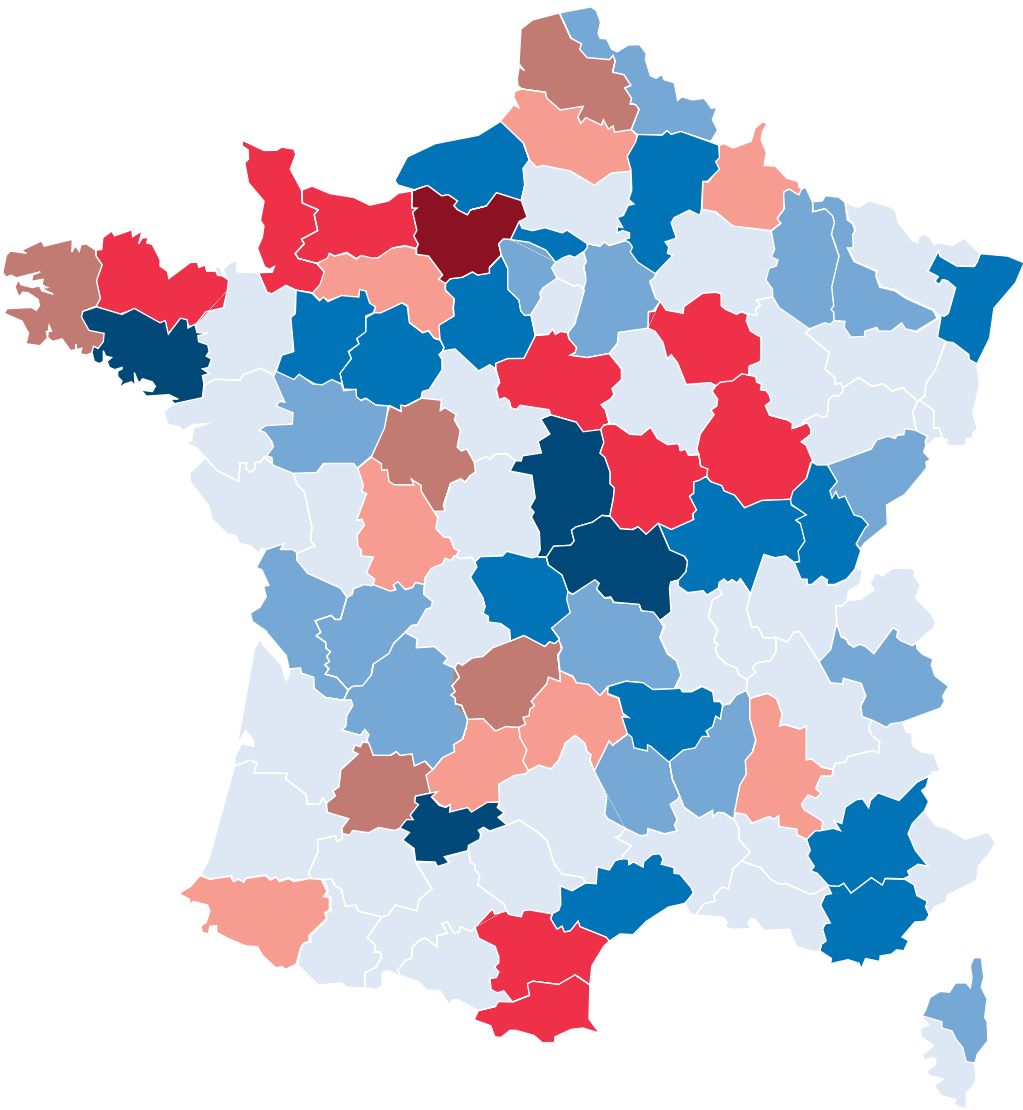
IMMOBILIER

Aides Maillé par régions

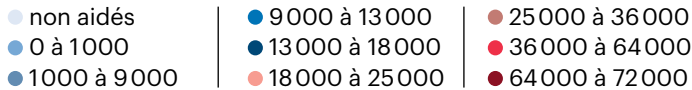


IMMOBILIER

Aides Maillé par département en 2019

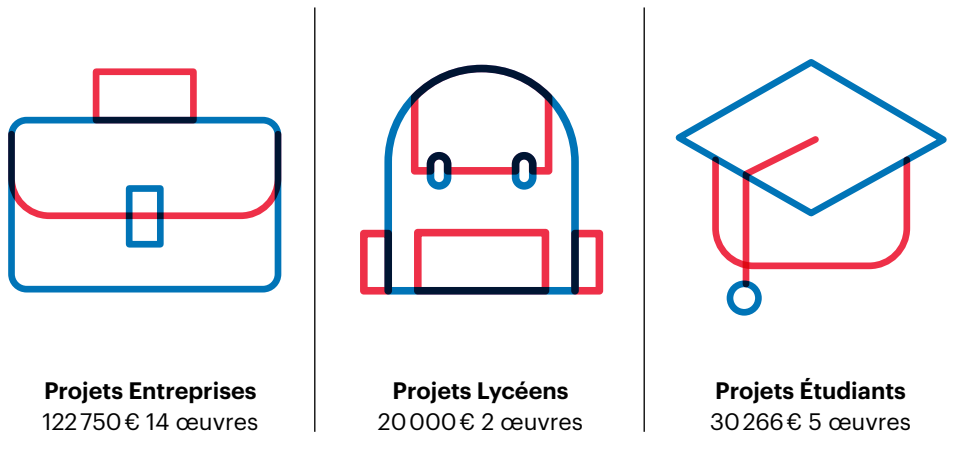


Montant des dons



MOBILIER

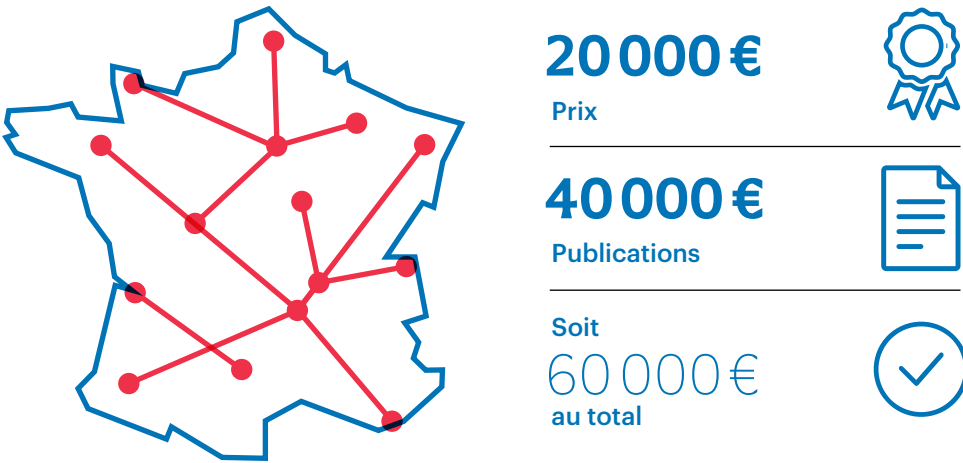
Dons affectés en 2019 en faveur de la restauration d'œuvres d'art dans le cadre de la campagne « Le Plus Grand Musée de France »



SOIT 176 094 € AU TOTAL

RAYONNEMENT DU PATRIMOINE

Dons affectés en 2019 en faveur d'actions permettant un meilleur rayonnement du patrimoine



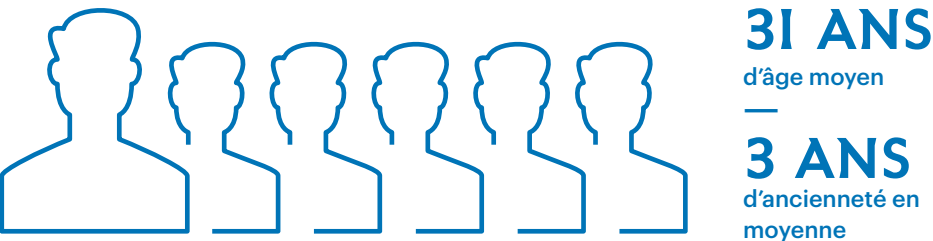
Les dons reçus en 2019



Rapport social 2019

La Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français regroupe, fin 2019, 6 salariés et plus d'une centaine de bénévoles.

LES EFFECTIFS PERMANENTS



LES BÉNÉVOLES

Paris

Membres du bureau

Président	228 jours/an
Trésorier	52 jours/an
Secrétaire général	52 jours/an

Membres du comité scientifique

10 personnes	2 jours/an et par personne	20 jours/an
--------------	----------------------------	-------------

Membres du comité d'action Maillé

4 rapporteurs (2 ACMH, 2 historiens d'art)	5 jours/an et par personne	20 jours/an
20 membres du comité	4 jours/an et par personne	80 jours/an

« Plus Grand Musée de France »

3 bénévoles	52 jours/an et par personne	156 jours/an
-------------	-----------------------------	--------------

Cercle des mécènes

4 bénévoles	12 jours/an et par personne	48 jours/an
-------------	-----------------------------	-------------

Régions

Correspondants

70 correspondants	12 jours/an et par personne	840 jours/an
-------------------	-----------------------------	--------------

Au total, ce sont plus de

100 bénévoles qui œuvrent pour la Fondation la Sauvegarde de l'Art Français

Correspondant à

5,9 personnes à temps plein

Budget et projections 2020

Le budget de charges 2020 s'établit à 2745 000€. Cette prévision de dépenses prend en compte :

- la gestion et les travaux à réaliser sur l'immeuble du 22, rue de Douai pour 725 000 € (dont une partie liée au ravalement des cours intérieures) ;
- des dons affectés pour 200 000 € ;
- des dons dans le cadre du legs Maillé pour 1 100 000 €.

L'évolution des frais de fonctionnement n'appelle pas de commentaires particuliers.

Le financement de ces dépenses est assuré par des dons affectés ou non, les revenus de l'immeuble de la rue de Douai, le portefeuille de participation et la plus-value dégagée sur notre portefeuille de placements.

Produits		Charges	
Produit Immeuble rue de Douai	925 000 €	Charges immeuble rue de Douai	725 000 €
Fonctionnement			
Participation La Servette	110 000 €	Achats et charges externes	125 000 €
Dons attribués au fonctionnement	60 000 €	Actions de communication	100 000 €
Cotisations	3 000 €	Charges de personnel	350 000 €
Autres produits de gestion courante	62 000 €	Autres charges de gestion courante	10 000 €
Restauration édifices religieux – Legs Maillé			
Plus-value de cession valeur immobilière	1249 000 €	Dons versés	1100 000 €
Restauration édifices religieux – hors legs Maillé			
Dons reçus	200 000 €	Dons versés	200 000 €
Restauration œuvres d'art – « Plus Grand musée de France »			
Dons reçus	100 000 €	Dons versés	100 000 €
Rayonnement patrimoine			
Produit vente cahier SAF	1000 €	Prix Pèlerin	15 000 €
Dons reçus FRH	20 000 €	Dons versés FRH	20 000 €
Reprise fonds prix Pèlerin	15 000 €		
Total	2 745 000 €	Total	2 745 000 €



Rédaction

Fondation pour la Sauvegarde
de l'Art Français

Photographies

Fondation pour la Sauvegarde
de l'Art Français,
sauf mention contraire

Design Graphique

Atelier Marge Design

Impression

Stipa



**Fondation pour
la Sauvegarde de l'Art Français**

Fondation reconnue d'utilité
publique par décret
du 27 novembre 2017

Siège social : 22, rue de Douai,
75009 Paris

SIRET : 784 621 682 00029



Fondation La Sauvegarde de l'Art Français

22, rue de Douai 75009 Paris
contact@sauvegardeartfrancais.fr
sauvegardeartfrancais.fr

01 48 74 49 82

